

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE MONITEUR DU REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU, }
Gérant. }

Bureaux, 319, RUE NOTRE-DAME.

{ Abonnement par an: Canada, \$2.00
Etats-Unis, \$2.50. Europe, 15 fr. }

VOL. I.

MONTRÉAL, VENDREDI, 5 AOUT 1881.

No. 24.

DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.,

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES,

MONTREAL,

venant de recevoir leur importation de Vin de
Cette et de Sicile, informent les Messieurs du
Clergé qu'ils possèdent les meilleurs certificats
de ces Vins et sont autorisés à la vente pour le
saint sacrifice de la Messe par permission spé-
ciale de Mgr l'Evêque de Montréal.

FONDÉS EN 1847.

CITY MILLS MONTREAL.

PROPRIETAIRES:

IRA GOULD & SONS

MANUFACTURIERS DE

Farine Forte à Boulanger

Supérieure Extra, etc.,

Farine de Ble-d'Inde,

Son et Moulee.

MOULINS:

Au Bassin du Canal

BUREAUX:

Coin des Rues William et des Sœurs Grises

TABAC

PRINCE IMPERIAL

LE PRINCE IMPERIAL

Ne brûle pas la langue.
Se consume également jusqu'au
fond de la pipe.
N'écorche pas la bouche.
Par notre nouveau procédé, se tient
toujours frais.
Est excellent pour les cigarettes.
Est le meilleur marché et le meilleur.
Donne une dernière bouffée meilleur
leure que la première.
Se vend chez tous les détailliers
importants.

LE PRINCE IMPERIAL

LEMESURIER & FILS,

Nos. 150 à 157, RUE ST. PAUL,
QUEBEC.

P. GARNEAU & FRERE

Importations Européennes et
Américaines

ET

MARCHANDISES CANADIENNES

SPÉCIALITÉS:

Tweeds Canadiens

ET

Chapeaux de Feutre

— EN GROS SEULEMENT —

BATISSE des SŒURS

48, RUE SAINT-PIERRE

QUEBEC

M. FISHER SONS & CO.

184 Rue McGill, Montreal

ET

FISHER & Co.

Huddersfield, Angleterre.

Notre commerce comme manufacturiers et
importateurs d'Etoffes Anglaises et étrangères est
plus considérable que celui d'aucune autre mai-
son fournissant au marché canadien, et nous
sommes en position d'offrir pour les prochaines
saisons d'automne et d'hiver, l'assortiment le
plus complet de LAINAGES suivants, faits spé-
cialement pour le commerce canadien. Les cou-
leurs et les dessins des Etoffes suivantes sont
nouveaux et fashionnables:

Etoffes à Pardessus,
Serges rayées et diago-
nales,
Etoffes Anglaises et
Ecoissaises,
Présidents Canadien et
Anglais,

Draps de Pilot,
Ratines et Etoffes mou-
tonnées,
Etoffes à Manteaux,
Cashmires noirs et de
couleur.

Notre assortiment de Fournitures de Tailleurs
est toujours complet.

THIBAudeau, Bros. & Co.

MONTREAL.

THIBAudeau, Freres & Cie.

QUEBEC.

THIBAudeau, Bros. & Co.

WINNIPEG.

Importateurs de Marchandises

ANGLAISSES, FRANÇAISES, AMÉRICAINES ET
ALLEMANDES.

THIBAudeau, Bros. & Co.

LONDRES, Angleterre.

Banques.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par un acte du Parlement 1855
CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS :

Hon. Ths. Workman, M. P., Président.
 J. H. R. Molson, Ecr., Vice-Président.
 S. H. Ewing, Ecr., R. W. Shepherd, Ecr.,
 Hon. D. L. Macpherson, H. A. Nelson, Ecr.,
 Miles Williams, Ecr.
 F. Wolferston Thomas, Gérant.
 M. Heaton, Inspecteur.

SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.

Brockville,	Meaford,	Smith's Falls,
Clinton,	Millbrook,	St. Thomas,
Exeter,	Morrisburg,	Toronto,
Ingersoll,	Owen Sound,	St. P. Q.,
London,	Ridgetown,	Trenton.

AGENTS DANS LA PUISSANCE.

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouveau-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Écosse—Halifax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Edouard—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. Terre-Neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.

New York—Mechanics' National Bank, M. M. Morton, Bliss & Co., M. M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M. M. Kidger, Peabody & Co. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland; Commercial National Bank; Détroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

AGENTS EN EUROPE.

Londres, Alliance Bank (limitée)
 M. M. Glynn, Mills, Currie & Co.
 M. M. Morton, Rose & Co.
 Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.
 Collections faites dans toute la Puissance.—Re-tour prompt aux taux les plus bas.

Banque Union du Bas-Canada.

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

Capital - - - - - \$2,000,000

DIRECTEURS.

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*
 W. Sharples, Ecr. | Hon. Thos. McGreevy,
 D. C. Thomson, Ecr. | E. Giroux, Ecr.,
 James Gibb, Ecr.
 Caissier—P. MacEwen.
 Inspecteur—G. H. Balfour.

Succursales.—Banque d'Épargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

Agents à l'Étranger.—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank

Banques.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

Capital autorisé, - - - - \$2,000,000
 Capital souscrit, - - - - 2,000,000
 Capital payé, - - - - 2,000,000

DIRECTEURS.

Hon. ISIDORE THIBAUDEAU, *Président.*
 JOSEPH HAMEL, Ecr, *Vice-Président.*
 HY. ATKINSON, Ecr, | O. ROBITAILLE, Ecr, M. D.
 U. TESSIER, Ecr, jr, | E. BEAUDET, Ecr.
 P. VALLÉE, Ecr.
 FRS. VÉZINA, *Caissier.*

Succursale de Montréal : J. B. Sancer, Gérant.
Succursale de Sherbrooke : P. LaFrance, Gérant.
Succursale d'Ottawa : Sam. Benoit, Gérant.

Agents à New-York, National Bank of the Republic.

Agents en Angleterre, National Bank of Scotland.

A Paris, France, Alfred Grunebaum & Cie.

La Banque de Paris et des Pays-Bas.

Banque Ville-Marie

A V I S.

AVIS est par le présent donné qu'un **DIVIDENDE DE DEUX POUR CENT** sur le capital réduit de cette Banque pour les cinq mois d'affaires finissant le 31 Mai dernier, a été déclaré et sera payable le et après le **HUITIEME JOUR D'AOUT** prochain, au bureau principal de la dite Banque, à Montréal.

Les livres de transferts seront en conséquence fermés du 30 Juillet au 6 Août, ces deux jours inclusivement.

Par ordre, U. GARAND, Caissier.

N. B.—Après celui-ci, les dividendes déclarés semi-annuellement seront payables les premiers de Décembre et Juin.

La Banque Jacques-Cartier

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé, - - - - \$500,000
 Capital souscrit, - - - - 500,000

DIRECTEURS

ALPH. DESJARDINS, Ecr., M. P., *Président.*
 L. H. MASSUE, Ecr., *Vice-Président.*
 J. L. CASSIDY, Ecr. | OL. FAUCHER fils, Ecr.
 La. MONAT, Ecr. | J. B. RENAUD, Ecr.
 LUCIEN HUOT, Ecr.
 A. L. DE MARTIGNY, *Caissier.*

Succursale de Beauharnois :
 A. CLARENT, Gérant.

Succursale de St. Hyacinthe :
 S. A. DUROCHER, Gérant.

Succursale de Valleyfield :
 C. F. IRISH, Agent.

Agents à New-York, National Bank of Republic.

Agents à Londres, (Angleterre),
 Glynn, Mills, Currie & Co.

Crédit Foncier Franco-Canadien.

CAPITAL - - - - - \$5,000,000

PRÉSIDENT: L'Honorable E. Duclerc.
 Sénateur, Paris.

VICE-PRÉS.: L'Honorable J. A. Chapleau.

BUREAU A MONTREAL:

No. 114, RUE SAINT-JACQUES.

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement. Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

E. J. BARBEAU.

Banque du Peuple.

DIVIDENDE No. 92.

Les Actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un **dividende semi-annuel de deux (2 0/0) pour cent** pour les six mois courant a été déclaré sur le fonds-capital, et sera payable au Bureau de la Banque. **LUNDI, le cinquième jour de Septembre**, et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 Août inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,
 A. A. TROTTER,
 Caissier.

Cartes Professionnelles.

LORANGER, LORANGER & BEAUDIN
AVOCATS

No. 204, Rue Notre-Dame
 MONTREAL.

MERCIER, BEAUSOLEIL & MARTINEAU
AVOCATS

No. 55, Rue Saint-Jacques
 MONTREAL.

ARCHAMBAULT & DAVID
AVOCATS

No. 131, Rue Saint-Jacques
 [Porte voisine du St. Lawrence Hall]
 MONTREAL.

PREFONTAINE & MAJOR
AVOCATS

No. 14, Rue Saint-Jacques
 MONTREAL.

GIROUARD & WURTELE
AVOCATS

No. 319, Rue Notre-Dame
 MONTREAL.

DUHAMEL & RAINVILLE
AVOCATS
 No. 64, Rue Saint-Jacques
 MONTREAL.

PAGNUELO & ST. JEAN
AVOCATS
 34, RUE ST-JACQUES
 MONTREAL.

PREVOST & ST. JULIEN
AVOCATS
 No. 111, Rue Notre-Dame
 MONTREAL.

JOBIN & PERODEAU
NOTAIRES
 COMMISSAIRES POUR QUEBEC ET ONTARIO
 No. 5, Rue Sainte-Thérèse
 MONTREAL.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE LUNDI, 25 JUILLET 1881,

Les trains partiront comme suit :

	RAPIDE EXPRESS	MIXTE.	MALLE.	EXPRESS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	P M 8.30	A M 8.30	P M 5.15	
Arrivée à Ottawa.....	A M 8.30	P M 1.00	9.45	
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	P M 7.00	A M 8.10	4.55	
Arrivée à Hochelaga.....	A M 6.45	P M 12.40	9.25	
Départ de Hochelaga pour Québec.....	A M 9.15	P M 3.00	10.00	
Arrivée à Québec.....	P M 2.35	A M 9.25	6.30	
Départ de Québec pour Hochelaga.....	A M 4.00	P M 1.10	10.10	
Arrivée à Hochelaga.....	P M 9.35	A M 4.40	6.30	
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	P M 5.30			
Arrivée à St-Jérôme.....	A M 7.15			
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	P M 6.45			
Arrivée à Hochelaga.....	A M 9.00			
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	P M 5.00			
Arrivée à Joliette.....	A M 7.25			
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	P M 6.80			
Arrivée à Hochelaga.....	A M 8.50			

Service local entre Aymer, Hull et Ottawa.
 Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les trains allant et venant d'Ottawa font coïncidence avec les trains allant et venant de Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix MINUTES PLUS TARD qu'à Hochelaga.

Bureau principal, 13, Place d'Armes.

BUREAUX DES BILLETS:

13, PLACE D'ARMES, } MONTREAL.
 202, RUE ST-JACQUES, }

L. A. SÉNÉCAL,
 Surintendant-Général.

M. G. EDSON & CIE.
DROGUISTES

Importation et Manufacture

Fabricants de Préparations de Cacao

Nos. 13, 13¹/₂ et 15

Rue St-Nicolas, Montréal

PATE de CACAO PUR, pour les Confiseurs.

CHOCOLAT DIAMANT.

BATONS de CHOCOLAT.

CHOCOLAT ROYAL à la VANILLE, en boîtes de 7 lbs.—Etiquettes bleu, rouge et or, en paquets de 1/2 à 1 lb.

ROCK CACAO, en boîtes de 14 et 7 livres.

NIBS de CACAO, en boîtes de 30 à 100 lbs.

PELLICULES de CACAO, en sacs, etc.

Demandez des échantillons et les prix.

RAILS!

Boulons,
 Eclisses.

Phosphore Bronze.

TUYAUX DE FONTE.

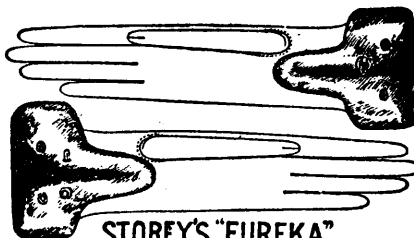
MIDDLETON & MEREDITH

17, Rue St-Jean, Montreal.

W. H. STOREY & SON

FABRICANTS DE GANTS

ACTON, Ont.



STOREY'S "EUREKA"
SPRING GLOVE FASTENER, PAT.

"Storey Eureka," Fermeture de Gants paten 6e.

Les GANTS et les MITAINES les plus recherchés sont fabriqués par nous dans les genres les plus nouveaux.

Nous sommes les inventeurs et les propriétaires de la Patente du Fermoir à ressort de GANT "EUREKA," si justement reconnu comme le plus parfait.

Il est patenté au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

BRANCHES A L'ETRANGER:

Spruce Street, NEW-YORK, Etats-Unis.

Lime Grove, BIRMINGHAM, Angleterre.

MackINNON & SHARING

Fabricants et Imprimeurs de

Sacs de Papier
 et de Sacs a Farine,

Papier d'Emballage,

Papeterie,

Ficelles, etc.,

293 ET 295, RUE SAINT-PAUL
 MONTREAL.

MacLEAN, SHAW & Cie

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Fourrures,

Pelleteries brutes

et apprêtées

— AUSSI —

Importateurs à ordre pour les Jobbers
 et les acheteurs en gros.

MAISONS A LEIPSIG, MOSCOU ET MONTREAL.

Notes Commerciales.

La banque de Québec doit ouvrir sous peu une succursale à Winnipeg.

On dit que dans tout le comté de Beauharnois les récoltes seront excellentes.

L'établissement qui fabrique les locomotives à Kingston a des commandes en ce moment-ci pour fabrication de 15 nouvelles machines.

On calcule que le produit de l'industrie du sucre de betterave en Allemagne, cette année, atteindra 530,000 tonnes, contre 409,000 tonnes l'année dernière.

Les derniers battages de blé dans les townships de London et de Westminster, Ontario, ont donné un résultat de 35 à 40 minots à l'acre.

On écrit de Chicago que le fret sur le blé pour Montréal est 14 centins par minot, et pour New-York à 18 centins. Ce sont les plus bas prix que l'on ait vus pour le transport des blés par ces voies.

M. R. I. Olivier & Cie ont reçu un échantillon de blé blanc d'hiver en épi de Bradford Ontario. On dit que c'est un bon échantillon de ce que sera le blé d'hiver canadien. La récolte sur pied a été achetée par un meunier de Bradford à raison de \$1.16 le minot.

On écrit des mêmes cantons que les houblons promettent une belle récolte. Les pousses paraissent très vigoureuses et on ne signale ni mouches ni rouille. Le marché du houblon est très calme en ce moment. Les bonnes qualités de 1880 sont cotées de 20 à 22c par livre. Les vieux houblons ne sont guère recherchés et il n'y en a que peu d'offert.

Hart Emery Wheel Co.
 [LIMITÉE]
 MANUFACTURE DES
 Célèbres Meules d'Emery, Consolidées
 Par un Grillage central en Laiton
 HAMILTON, Ont.
 Demandez la Circulaire.



Les soussignés viennent de recevoir:
15 Tonnes de Colleforte
 DE QUALITE SUPERIEURE,
 et appellent l'attention du public soit par l'inspection de l'article, soit par correspondance.
EMIL POLIWKA & CIE.,
 32, 34 et 36, Rue St-Sacrement,
 MONTREAL.

A. RACINE & CIE.
 IMPORTATEURS DE
 Marchandises Françaises
 ANGLAISES ET AMERICAINES
 Nos. 334 et 336, Rue St. Paul
 ET
 No. 169, RUE DES COMMISSAIRES
 MONTREAL.

On annonce la suspension de paiements de M. John Brodie, marchand de farine de cette ville, avec un passif de \$5,000 à \$7,000.

La société Bastien, Chaput & Cie, marchands de bois de construction, a été dissoute, et les affaires sont continuées par M. A. J. Chaput.

M. Gustave R. Fabre, marchand de sellerie en gros a fondé en société avec M. Joseph Simpson, un nouvel établissement pour la fabrication des fournitures de carrosserie, sellerie, bourrellerie, etc. La raison sociale sera, pour cette nouvelle industrie, Fabre et Simpson.

La serrure cylindrique patentée par M. Lacroix et aujourd'hui la propriété de Messrs. Labelle et Lacroix est destiné à produire toute une révolution dans la serrurerie du bâtiment. Au lieu des entrailles profondes dans les portes pour le placement des serrures, une tarière est le seul outil nécessaire pour le placement de la serrure nouvelle, dont les dispositions intérieures sont telles qu'elle défie pour la résistance à l'effraction, les serrures les plus compliquées. L'ingéniosité de la pose, la simplicité du mécanisme en font la serrure qui sera bientôt la plus en demande.

Une lettre de Granby datée du 28 juillet dernier, donne les nouvelles suivantes des récoltes des Cantons de l'Est: "Nous avons maintenant de la pluie en abondance, ce qui, tout en retardant le fauchage des foins en a augmenté la quantité d'environ un tiers, récolte moyenne. Les autres récoltes ont beaucoup gagné depuis quinze jours, et spécialement le blé, l'avoine et les pommes de terre."

MAISON NOTRE-DAME
E. MATHIEU & FRERE
 Epiceries, Vins, Liqueurs
 CIGARES DE LA HAVANE, etc.
 VIN DE MESSE, une spécialité
 77, RUE NOTRE-DAME, Montréal.

En vous transmettant notre carte d'affaires nous avons l'honneur de solliciter vos commandes que nous remplissons avec empressement. Vous trouverez chez nous un assortiment complet et de premier choix, à des prix uniformes et modérés.
 Vos obéissants serviteurs,
E. MATHIEU & FRERE.

C. TETU
 IMPORTATEUR DE
MARCHANDISES
 FRANÇAISES ET ANGLAISES
 26, Rue Lemoine
 MONTREAL.

Capres Françaises
C. H. BINKS & Cie.
 28, Rue Lemoine
 MONTREAL.

La compagnie des conserves alimentaires de Québec se prépare à mettre en boîtes 100,000 livres de pois.

L'exportation des pommes des Etats-Unis et du Canada à Liverpool, pendant la dernière saison ont été les plus considérables dont on se souvienne. Le total général atteint le chiffre de 863,975 barils, tandis que l'année précédente il n'était que de 290,223 barils, et 333,649 barils il y a trois ans.

Il semble qu'il y ait demande pour le phosphate en Angleterre, car voici ce que l'on écrit de Liverpool, par la malle: "Le phosphate continue à être recherché à 1 s. 3 d. pour le Portugais, et 1 s. 2½ d. pour le canadien par unité, le canadien se vendant sur la base de 75 p. c. de phosphate."

Voici une recette pour découvrir si le miel a été falsifié. Faites dissoudre 20 parties de miel dans 60 parties d'eau mêlée d'alcool. S'il y a de la glucose, la solution donnera un lourd précipité blanc de dextrine. Le miel véritable deviendra tout simplement laiteux, sans rien précipiter.

Le vieux steamer de la ligne Cunard, le *Persia*, qui était en son temps le plus beau navire à flot, consommait six tonnes de charbon pour chaque tonne de fret qu'il transportait d'un côté à l'autre de l'Atlantique. L'*Arizona*, un nouveau steamer, qui est presque deux fois plus grand que le *Persia*, fait le même service avec le cinquième d'une tonne.

Le *Grocer*, de San Francisco, donne la recette suivante pour reconnaître les falsifications des poudres à boulanger (*baking powders*): Faites dissoudre une petite quantité de

Globe Tobacco Company

DETROIT, Mich. et WINDSOR, Ont.
 La plus grande manufacture de Tabac coupé dans le monde.

Spécialités:
GLOBE FINE CUT CHEWING

Un tabac agréable, fort et durable. Reconnu le meilleur au monde.

VICTORIA FINE-CUT CHEWING

Un tabac doux et plaisant. Depuis 25 ans la marque en vogue au Canada.

GOLD - FLAKE CUT PLUG SMOKING

Le meilleur tabac à fumer préparé dans quelque contrée que ce soit.

WINDSOR SMOKING MIXTURE

Un bon tabac à fumer pour peu d'argent,

WIG-WAG SMOKING

Une marque en grande faveur au Canada.

GOLD-FLAKE CIGARETTES

Les plus pures, les plus délicates, les plus douces et les meilleurs qui aient jamais été faites, avec ou sans nos bouts d'ambres patentés.

Tous nos articles sont élégamment et solidement emballés et entièrement garantis.

Les prix seront sur demande adressés aux maisons de gros de premiers rang.

poudre dans un verre d'eau, et ajoutez-y une goutte de teinture d'iode; si la poudre est pure, l'eau prendra une teinte jaunâtre; si elle est falsifiée elle prendra une teinte pourpre foncée, et un dépôt de la même couleur sera précipité au fond du verre.

Les personnes intéressées à l'établissement d'une filature de coton à St-Jean, N. B., ont tenu une assemblée, mardi dernier. Il leur faut un capital de \$200,000; les constructions devront coûter \$150,000, ce qui laisserait un capital roulant de \$50,000. On a déjà souscrit \$70,000 à St-Jean, et on suppose que l'on pourrait faire souscrire \$80,000 à Québec et à Montréal. On va tâcher de placer \$30,000 de plus au Nouveau Brunswick, et alors on marchera de l'avant.

La glucose est le sucre ou le produit sucré que l'on obtient des fruits, des grains, des pois des haricots, des pommes de terre, en un mot de tout ce qui contient de l'amidon. Elle diffère du sucre d'érable, de betterave ou de canne, en ce qu'elle ne peut être cristallisée ni granulée, ou au moins très difficilement. Le sucre de raisin du commerce est de la glucose solidifiée; liquide, elle porte en Amérique le nom de sirop de glucose, et en Europe le nom de dextrine ou sirop d'amidon. En Europe, on tire la glucose principalement de la pomme de terre, qui est la matière première la plus économique, mais aux Etats-Unis on le tire du maïs.

S'il faut juger de la civilisation et de l'intelligence d'un peuple par la quantité de papier qu'il consomme, l'Angleterre et les Etats-Unis tiennent le premier rang. L'Angleterre produit annuellement 180,000 tonnes de papier et en consomme environ cinq kilogrammes (à peu près 11 livres) par tête de sa population. Les

Sir HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLES, J. O. GRAVEL,
Président. Gérant. Sec.-Trés.

Cie. Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture:
Chaussures en Caoutchouc et de Fentre,
Courroies de Transmission,
Garnitures de Pistons,
Tuyaux pour Machines,
Reservoirs, Pompes, etc.

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal
Manufacture, Carré Papineau }
SUCCURSALE:
45 RUE YONGE, TORONTO.

M. LEFEBVRE & Cie.

FABRICANTS DE

VINAIGRES PURS
ET D'ESPRITS METHYLATISES

Vinaigre Impérial, triple force,
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de
Vin Blanc,
Vinaigre à conserver.

25, RUE GOSFORD, MONTREAL.

A VENDRE

A arriver par prochain Steamer de Terre-neuve:
HUILE PALE de LOUP-MARIN, raffinée à la
vapeur.

HUILE PURE de FOIE de MORUE.

MORUE SECHE.

JOHN BAIRD & Cie.,

191, Rue des Commissaires, MONTREAL.

THOS. TIFFIN & CIE.

212 Rue St-Paul
MONTREAL

Reçoivent par le Brigantin JESSY

500 Tonnes de MELASSE des BARBADIES,
100 Tierçons " "
100 Barils " "
50 Boucauts SUCRE " "
10 Tonnes RHUM " "

Aussi par le Grand Tronc, via San Francisco:
3000 Bottes de THES NOUVEAUX DU JAPON
qu'ils offrent en vente au commerce aux plus
bas prix du marché.

CHS. LACAILLE & Cie

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

329 RUE ST-PAUL, et

14 RUE ST-DIZIER

MONTREAL.

Informent les Messieurs du Clerge et le
public qu'ils viennent de recevoir une consi-
gnation de

VIN de MESSE SICILE

(INGHAM & CIE., COLLI.)

D'après l'analyse et les certificats que nous
avons de Mgr l'Archeveque de Quebec et de
Mgr de Montreal, ce Vin est considéré comme
étant un des plus purs pour le Saint Sacrifice.

E. & C. GURNEY & Cie.

FABRICANTS DE

Poeles, Fourneaux, Grilles, Régistres

BALANCES

TUYAUX EN FONTE

**Fournitures de Plombiers et Ap-
pareils pour Fournaies a Air
chaud,**

**Fournaies a Air chaud et Eau,
combinés.**

337 Rue St-Paul, et 6 Rue LeRoyer

MONTREAL.

A. CUSSON

Vient de recevoir par les derniers Steamers :

1000 caisses GIN,
200 " BRANDY HENNESSY,
50 quart de VIN,

185 RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

Couleurs Aniline.

Demandez des Echantillons et les Prix à la
maison de confiance pour les TEINTURES ANI-
LINE.

EMIL THOURET & CIE.

210 RUE ST. JACQUES

MONTREAL.

Etats-Unis en produisent 207,000 tonnes et en
consomment environ cinq kilogrammes. La
production de l'Allemagne est de 207,000 ton-
nes, et la consommation de 4.76 kilogrammes
par tête; la production de la France est de
132,000 tonnes, et sa consommation de 3.63
kilogrammes. Les autres pays viennent dans
l'ordre suivant: la Suisse, la Belgique, la
Hollande, l'Autriche, l'Italie, la Suède, le Por-
tugal. La Suisse consomme 4.53 kilogramme
par tête, et le Portugal 1.80 kilogrammes.
L'Autriche produit 97,200 tonnes; l'Italie 50-
000; la Russie 32,400; l'Espagne 30,000. La
Turquie, la Grèce, la Roumanie n'en produi-
sent pas. L'Asie, l'Afrique, l'Australie, l'Amé-
rique du Sud et le Canada réunis en produi-
sent moins de 12,000 tonnes et en importent
20,000.

Voici un moyen de découvrir si le café mou-
lu a été falsifié: Prenez une pincée de café et
serrez-la entre les doigts, ou pincez la dans le
sac où on vous l'a vendu. Si c'est du café, il
ne se massera pas sous la pression, parce que
les grains du café sont durs et n'adhèrent que
très difficilement les uns aux autres; mais
si les grains se collent ensemble et forment
une espèce de gâteau, vous pouvez être cer-
tain qu'on vous a vendu de la chicorée, car le
grain de la chicorée est plus mou, plus flexi-
ble et adhère facilement sous la pression. Ou
bien encore, prenez un peu de café moulu et
mettez-le dans une soucoupe avec un peu
d'eau froide; si c'est de la chicorée, elle ne
tardera pas s'imbiber d'eau et à devenir flas-
que et molle comme la croûte de pain. Voici
un troisième moyen: remplissez un verre

d'eau et laissez y tomber doucement une pin-
cée de votre café, de manière à ne pas agiter
le liquide. Le café surnagera pendant long-
temps, tandis que la chicorée coulera dès le
commencement, la chicorée ou le caramel
donneront à l'eau une teinte jaune ou brune,
tandis que le vrai café ne changera pas la
couleur de l'eau avant un long séjour dans ce
liquide.

Exportation des pommes.— Voici une lettre
adressée au Haut Commissaire Canadien à
Londres au sujet de l'exportation des pommes.
Londres, 17 juillet 1881.

Nous avons tardé à répondre à votre lettre
du 22, parce que nous voulions avant ce faire,
nous procurer de plus amples informations
sur les conditions en général de la future récolte
de pommes en Angleterre. Dans quelques
régions, il y aura à peu près une bonne ré-
colte, mais ailleurs elle sera au-dessous de la
moitié de la moyenne. Il faut donc calculer
sur une bonne demi récolte, ce qui surpas-
sera le rendement des deux dernières années.
Comme la plus grande partie de ces produits
seront dans d'excellentes conditions pour la
conservation, les expéditeurs canadiens feront
bien de porter plus d'attention que de cou-
tume au choix et à l'emballage de leurs fruits.
Il n'y aura de profitables que les expéditions
les plus saines et des meilleures qualités sous
le rapport de la conservation, telles que les
Rouges du Canada, les Greenings, Spils,
Baldwins, Ribstones, Golden et Rox Russets,
Vandevers et Queen's. En mars et avril der-
nier, des expéditeurs ont été grandement dé-

sappointés et ont fait des pertes sérieuses par
suite du mauvais état de leurs fruits à leur
arrivée ici; des milliers de barils ont dû être
vendus à 1 sh. ou 1 sh. 6 la pièce, parce que
les pommes avaient gelé pendant la traversée
et avaient commencé ensuite à pourrir. Il ne
nous arrive en général en bonne condition, à
la fin de la saison que les "Non pareilles" qui
sont expédiées principalement de la Nouvelle
Ecosse et qui obtiennent des prix élevés. Les
importations de pommes à Liverpool sont
beaucoup plus considérables qu'à Londres,
parce qu'elles sont plus faciles, mais d'un
autre côté le marché de Londres est meilleur
quo l'autre. Les pommes sèches entrent de
plus en plus dans la consommation, et le com-
merce de cet article augmente constamment
sans doute, dès que l'on peut se procurer les
fruits au naturel, la demande des pommes
sèches diminue; mais à tout prendre, on en
consomme chaque jour davantage. Les meil-
leurs qualités sont coupées en rondelles et
emballées dans des boîtes qui en contiennent
50 livres net; les qualités moyennes sont cou-
pées en tranches et emballées comme les pré-
cédentes; les qualités inférieures sont coupées
en quartiers et emballées dans des barils de
la contenance d'un quintal à un quintal et
demi.

Nous serons heureux de vous fournir tous
autres renseignements que vous voudrez dési-
rer, et nous espérons que notre retard à vous
répondre ne vous aura pas causé d'inconvé-
nients.

Vos tous dévoués,

T. W. LAMARQUE & Co.

P. M. GALARNEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES
Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

MARCHANDISES CANADIENNES.

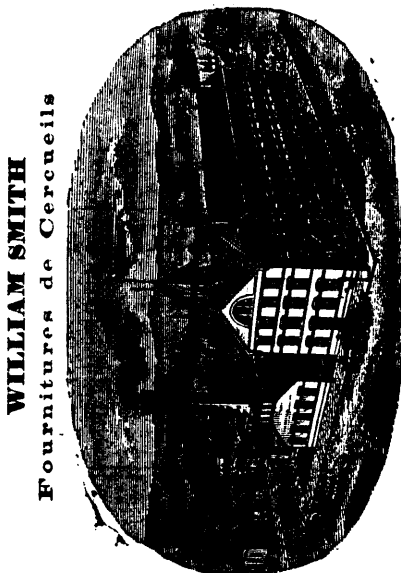
350, RUE ST-PAUL

ET

185, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

MERIDEN BRITANNIA CO.
MANUFACTURE
d'Articles fins de Plaqués Galvanique.



WILLIAM SMITH
Fournitures de Cercueils

1847. ROGERS BROS.
Argentier de Table.

Hamilton, Ont.

LE MONITEUR DU COMMERCE

MONTREAL, 5 AOUT 1881.

**LA NOUVELLE FORME D'ENTRÉE
EXIGÉE PAR LA DOUANE.**

D'après la loi qui régit les rapports entre les propriétaires, consignataires ou importateurs de marchandises étrangères et la Douane, toute déclaration doit être fortifiée de ce que l'homme a de plus sacré : son serment. Les preuves matérielles sont insuffisantes, il faut que l'honneur vienne affirmer la vérité de la déclaration. Les termes mêmes de ce serment, la douane les a dictés et elle n'a point laissé d'échappatoire ; le parjure seul est resté ouvert.

S'il est beau de voir dans les transactions la parole d'un homme avoir plus de valeur que les preuves matérielles les plus évi-

denes ; si le serment prêté est tenu en telle estime, il ne faut pas que, par sa trop grande fréquence ou son extension, il vienne à perdre du respect qu'il inspire et qu'au lieu d'être l'engagement le plus sacré, il ne soit plus bientôt qu'une formalité banale par laquelle il faut passer. Il est à craindre que le serment imposé au mandataire de l'importateur, par la nouvelle déclaration à l'entrée exigée par la douane, n'ait pour conséquence d'en diminuer l'importance morale dans l'esprit de ceux auxquels il est imposé.

Toute entrée de marchandises faite à la douane doit être accompagnée du serment soit du propriétaire, du consignataire ou de l'importateur attestant que la facture qu'il présente est la seule qu'il possède et que les prix qu'elle porte sont les véritables valeurs au lieu de production ou d'expédition. Rien de plus juste que cette attestation sous serment de la régularité de l'entrée et de la bonne foi de l'importateur qui affirme ainsi son intention d'acquitter l'intégralité des droits imposés par le tarif des douanes sur les marchandises qu'il met en consommation. Mais que la douane permette à l'importateur, quelle que soit sa qualité, de ne signer qu'une simple déclaration et accepte, dans les termes de la nouvelle forme d'entrée dernièrement adoptée par le département, le serment d'une tierce personne désintéressée dans l'entrée et rejette ainsi sur elle la grave et lourde responsabilité d'un serment sur l'exactitude de faits qui échappent à son contrôle ; on a peine à le comprendre.

Cette nouvelle forme d'entrée a causé bien des protestations auxquelles nous ne pouvons que nous joindre ; car les termes, dans lesquels elle est écrite, tendent à dépouiller le serment de ce caractère qui impose le respect et à le réduire à une simple formalité.

La déclaration signée par la personne qui entre les marchandises affirme que l'entrée présentée contient le détail exact des articles importés, que la facture annexée est la seule et véritable facture entre ses mains et que les prix sont ceux de la marchandise au lieu et à l'époque de son exportation. Le serment déféré à la personne signant une telle déclaration comme propriétaire en consignataire de la marchandise ne soulèverait pas d'objection. Mais l'importateur ne se rend pas à la douane et charge une tierce personne de terminer le passage en douane en prêtant pour lui le serment exigé. Cet agent ou mandataire désintéressé dans l'importation jure pour compte d'autrui, mais sous sa propre responsabilité qu'il a les moyens de connaître et qu'il sait que la facture annexée est la seule reçue par l'importateur ; que la description des articles est exacte dans la facture et dans l'entrée ; que la facture donne les prix réels au lieu et à l'époque de

leur exportation et qu'il n'y a de sa part ni de celle d'autres personnes à sa connaissance la moindre intention de priver Sa Majesté d'aucune portion des droits légalement dus sur cette importation ; enfin ce mandataire jure solennellement que la partie entrant les marchandises en est, selon le cas, le propriétaire, ou le consignataire ou l'importateur.

Maintenant, quels sont les mandataires ordinaires des parties qui ne viennent point à la douane prêter serment de la rigoureuse régularité de leurs entrées. Ce sont ou des courtiers de douane ou des commis des importateurs. Les courtiers de douane, dont les fonctions consistent à suivre la marchandise à travers toutes les formalités, minuties et *red tape* qui séparent l'entrée de sa liquidation n'ont guère de temps à perdre pour vérifier tous les détails exigés par le serment ; ils se contentent de ce que l'importateur affirme et jurent de confiance. Quelle garantie, la douane trouve-t-elle dans ce serment et comment la perception des droits en est-elle plus exacte ?

Si le mandataire est un commis, la question devient plus grave. Un commis est aux yeux de la loi un serviteur à gage et devant les cours de justice, son témoignage même sous serment, en faveur ou contre son maître ne serait reçu qu'avec réserve ; dans certains pays, il ne serait pas admis. Et c'est ce serment que la magistrature n'accepterait peut-être pas, dont la douane se contente comme garantie de la droiture et de l'honnêteté de l'importateur, alors que le commis agit sur la pression de l'intimidation, puisque le refus de prêter ce serment entraînerait la perte de sa place.

D'ailleurs, ce sont les plus jeunes commis qui font les affaires en douane, ceux-là mêmes qui n'ont ni l'approche des livres, ni celle de la correspondance et néanmoins ils prêtent serment qu'ils ont les moyens de savoir et qu'ils savent que la facture est la seule aux mains de la maison. La facture est faite en poids et monnaie du lieu d'expédition. Ils jurent que les prix de la facture sont ceux du marché au lieu de l'achat à l'époque de l'expédition et ils ne seraient point capables de convertir ni le poids ni la monnaie en poids et monnaie de ce pays. Connaissent-ils les usances des places étrangères pour affirmer qu'il n'y a eu ni escompte ni déduction ? Et quand ils jurent que le patron, qui ruine leur sens moral, est le propriétaire ou le consignataire de la marchandise, savent-ils si la propriété qu'ils lui attribuent est justifiée par les paiements effectués ? Savent-ils si les avances faites comme consignataire ne constituent pas en sa faveur une espèce d'intérêt dans le gage entre ses mains équivalant presque à un droit de propriété ? Savent-ils enfin si l'opération qui couvre cette entrée n'est pas une affaire de compte lié ? Ces détails, probablement, ils les

ignorent, mais ils n'en jurent pas moins comme ils ont reçu instruction de le faire et les entrées passant jour par jour entre leurs mains diminuent de plus en plus leur respect pour le serment.

Ce n'est pas la perte possible pour le Trésor public par suite de ces serments trop légèrement prêtés qu'il faut regretter, mais c'est la perte du sens moral de la jeunesse que cette prestation journalière du serment familiarise avec lui. Du moment que la parole jurée ne commande plus le respect, même de celui qui la donne; du moment que la position qu'il occupe oblige un jeune homme à attester par ce qu'il doit le plus respecter, la vérité de faits dont il ne peut pas être sûr, sa ruine morale est commencée et il est triste de tracer l'origine de sa chute aux formalités inutiles imposées par le gouvernement.

BONNE NOUVELLE.

Nous commençons dans le numéro de ce jour la publication d'une revue hebdomadaire du marché de Québec. Cette revue ne pourra manquer d'intéresser nos lecteurs du bas du fleuve, dont les relations commerciales avec la capitale sont journalières. Elle nous est adressée de Québec le jour qui précède la publication du *Moniteur* et contiendra par conséquent les dernières fluctuations du marché. Nous espérons que nos lecteurs nous sauront gré de cette augmentation de renseignements et des efforts que nous faisons pour conserver la faveur générale avec laquelle le commerce canadien a accueilli le *Moniteur du Commerce*.

LE CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN.

Nous avons reproduit dans notre numéro du 29 juillet, d'après d'autres journaux du pays, le montant du placement fait au Canada par la société du Crédit foncier franco-canadien, depuis le commencement de ses opérations. Ces placements s'élevaient d'après les chiffres que nous avons copiés à £59,000 divisées entre les deux directions de Québec et de Montréal comme suit: £30,000 pour Québec et £29,000 pour Montréal.

Mr J. Wurtele nous a adressé au sujet de notre reproduction la lettre suivante que nous nous empressons de publier:

Montréal, le 2 août 1881.

"Mr le rédacteur, je trouve dans le No. du 29 juillet dernier de votre estimable journal un entrefilet concernant le Crédit foncier franco-canadien. Les faits qu'il contient sont absolument erronés.

"Je ne puis m'empêcher de m'étonner de la facilité avec laquelle vous accueillez des renseignements dépourvus de toute au-

thenticité, et je crois devoir vous engager à ne publier désormais que ceux émanant de la direction de la société.

"Agréez, monsieur le rédacteur, l'expression, etc., etc.

J. WURTELE.

Nous déduisons de la lettre de M. J. Wurtele la conclusion que les placements hypothécaires de la société du Crédit franco-canadien dépassent de beaucoup les chiffres que, par erreur, les renseignements que nous avons empruntés, leur attribuaient. Nous sommes heureux d'y voir la réalisation des espérances que la création de la société avait fait naître dans le pays, celle de la diminution de la dette immobilière par la facilité de l'amortissement et celle de l'abaissement du taux d'intérêt sur les prêts hypothécaires et de son rapprochement de celui établi par le Crédit foncier de France à 4½ p. cent sur les propriétés rurales et cinq pour cent sur les propriétés bâties, non compris l'amortissement.

Nous réjouissons d'autant plus du développement des opérations de la société que les journaux financiers de Paris annoncent l'admission de ses actions à la cote officielle de la Bourse. Cette admission implique que la condition indispensable pour obtenir la cote officielle a été remplie: celle du paiement de la moitié du capital social, soit fcs 12,500,000 et les actionnaires ne pourront qu'apprendre avec la plus grande satisfaction en vue du dividende l'accroissement des affaires de la compagnie; accroissement, auquel malheureusement la lettre trop gardée de M. Wurtele ne permet pas de fixer un chiffre.

L'ÉTENDUE DE LA SPÉCULATION AMÉRICAINE SUR LES CÉRÉALES.

Plusieurs fois déjà et dans notre revue commerciale, nous avons fait connaître les dangers que font courir au commerce régulier les associations de spéculateurs disposant de capitaux énormes et s'efforçant d'accaparer un article de première nécessité et de contraindre ainsi la consommation à leur payer rançon. L'étendue et les ramifications de ces *rings* ne connaissent plus de limites et la lettre suivante adressée à l'*Echo Agricole* de Paris, l'un des journaux les mieux informés et qui fait autorité partout, mettra nos lecteurs au courant des agissements de la spéculation qui, sur ce côté de l'Atlantique maintient le prix des grains au-dessus des prix que peut payer l'exportation.

"On nous écrit du *Finistère*:

Monsieur le Rédacteur,

Le beau temps qui règne dans toute la Bretagne et la presque certitude d'une abondante récolte en céréales et produits marai-

chers, ont impressionné nos cultivateurs qui, depuis quelques marchés, s'empressaient de vendre une notable partie de leurs réserves de froment.

Déjà une baisse de un franc par 100 kil. sur les belles qualités était largement acquise quand des représentants du *ring* (syndicat d'accaparement américain) se sont livrés sur nos marchés à des achats assez considérables en blé nouveau à livrer en septembre. Ces opérations ont naturellement pour but de protéger par une hausse factice, l'écoulement d'un tiers environ de la récolte américaine 1880 restant encore à exporter en Europe; puis d'entamer aux mêmes cours élevés la récolte 1881, qui, d'après nos derniers renseignements, ne présenterait plus qu'un déficit de 10 à 12 p. c. sur le blé d'hiver seulement; le blé de printemps devant presque compenser cet écart par un rendement plus considérable.

On pourrait donc passer en quelque sorte l'éponge sur le manquant de la récolte américaine, et n'avoir en vue que l'excédant en ce pays de 40 p. c. de terrain emblavé en céréales en 1881. Or si vous ajoutez ces 40 p. c. au chiffre d'une récolte normale en Amérique et que vous y ajoutiez le tiers de la récolte 1880 restant encore entre les mains du *ring*, vous vous trouvez en présence d'un stock écosant.

D'un autre côté, l'Orient nous promet des blés en abondance et, disons-le, les besoins de l'Europe seront vraisemblablement moindres encore cette année qu'en 1880.

Dans ces circonstances on se croit presque autorisé à crier: Gare! aux natures impressionnables que la peur précipite aux achats prématurés."

Agréez, etc.

Ainsi la spéculation de Chicago comprend si bien que la hausse factice qu'elle a obtenue ne peut pas se soutenir, qu'elle a recours à des moyens frauduleux pour faire croire à des besoins en Europe. Il est donc de l'intérêt de la culture de réaliser ses produits après la récolte et de ne pas attendre que la spéculation ait écoulé ses énormes achats pour venir au marché.

CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Les touristes et le public voyageur économiseront du temps et de l'argent, et jouiront du spectacle enchanteur des magnifiques panoramas de la vallée du St-Laurent et de l'Ottawa, en patronisant cette ligne. Chemin neuf, nouveaux chars palais et chars dortoirs, de la dernière élégance. Ponts en fer. Rails d'acier. Confort, vitesse et sûreté.

Un train éclair part de Montréal tous les jours à 9.15 a. m., et arrive à Québec à 2.34 p. m.

Le même train, part de Québec à 4.00 p. m., et arrive à Montréal à 9.30 p. m. De plus, deux trains "express" entre

Québec et Montréal, et deux entre Montréal et Ottawa, complètent le service régulier de chaque jour.

Les fameuses sources d'eau minérale de St-Léon, si renommées pour leurs propriétés médicales et bienfaisantes, sont situées à cinq milles de la station de Louiseville.

Les sources d'eau minérale Caledonia, se trouvent à quelques milles de la station de Calumet. On s'y rend de Montréal à Calumet, par chemin de fer; de Calumet à l'Original, par bateau; de l'Original à Caledonia, par diligence qui transporte les voyageurs immédiatement à l'arrivée des trains.

Si vous voulez faire un voyage agréable, achetez vos billets *via* chemin de fer Q. M. O. & O. Vous pourrez vous procurer des billets, et tous les renseignements dont vous aurez besoin, au bureau central, 13 Place d'Armes, 202 rue St-Jacques, à tous les principaux Hôtels; à Ottawa, vis-à-vis l'Hotel Russell; à Québec, vis-à-vis l'Hotel St-Louis, et à toutes les agences de billets de la Cie. Américaine de Navigation des bateaux du St-Laurent.

EAU GAZEUSE OU SODA WATER.

Cette eau a reçu le nom d'eau de soda parce que, dans l'origine, on la fabriquait au moyen du bicarbonate de soude (soda à pâte). Dans certains pays, on continue encore d'employer le bicarbonate de soude qui est, dit-on, l'agent chimique le plus économique et le plus actif. Mais la majeure partie de toutes les boissons gazeuses ou fermentées est fabriquée aujourd'hui, à ce que l'on prétend, avec l'acide sulfurique et la poussière de pierre à chaux, et non pas la poussière de marbre, comme on le croit généralement. Pour cette fabrication, on broie la pierre à chaux dans un puissant moulin à vapeur, jusqu'à la finesse de la farine, puis on passe cette poussière au tamis, car plus elle est fine et plus elle fournit de gaz. On obtient ainsi du carbonate de chaux à peu près pur que l'on verse dans un vase hermétiquement clos appelé générateur, où on le sature d'acide sulfurique. Le soufre se combine avec la chaux pour produire le sulfate de chaux, et le gaz acide carbonique est mis en liberté. On chasse le sulfate de chaux du générateur et l'on conduit le gaz par des tuyaux dans un autre vase plein d'eau, où il se débarrasse du vitriol et des autres gaz pernicieux qu'il contient. De là on le fait passer dans les fontaines contenant de l'eau filtrée maintenue à une température très basse, car l'eau à un certain degré de froid absorbe à peu près un volume égal au sien de gaz acide carbonique; plus l'eau est froide et plus elle absorbe de gaz. C'est pour cette raison que les fontaines portatives sont presque toujours placées dans une cave très froide.

Les fontaines de marbre où l'on vend le soda dans nos villes sont quelquefois munies de tuyaux en cuivre. L'eau saturée d'acide carbonique, pour peu qu'elle séjourne dans ces tuyaux, agit sur le métal, et produit l'oxide de cuivre ou vert de gris, qui, outre qu'il est un poison, donne à la boisson un goût cuivré très désagréable. Les meilleures fontaines ont aujourd'hui des tuyaux en argent ou recouverts d'argent à l'intérieur comme à l'extérieur.

Comme l'eau de soda est par elle-même d'un goût peu agréable, on y ajoute le plus souvent une essence ou un sirop. Or ces sirops ne sont que des imitations chimiquement obtenues des sirops de fruit dont ils portent le nom. On n'emploie plus les sirops naturels parce qu'ils manquent de force et qu'ils sont trop coûteux. La chimie permet de les remplacer par des compositions assez singulières. Ainsi l'essence d'ananas, qui est dans le commerce et qui sert à fabriquer une foule d'essences, d'extraits, de sirops et de parfums, n'est autre chose que l'éther butyrique, chimiquement obtenu du suif ou du lard rance. On imite l'arôme de la fraise, de la framboise, de l'orange, de la pomme et de la poire, au moyen du *fusel oil* (alcool amylique) ou de l'amylc. On emploie aussi pour ces sirops un extrait de goudron de houille (*coal tar*) appelé méthyle, et l'huile de benzine, extraite de la naphte. Pour les essences plus acides, telles que l'essence de citron, de limon ou de groseille, on se sert de l'acide oxalique.

Cette nomenclature est peu réjouissante pour ceux qui ont l'habitude de se désaltérer pendant les fortes chaleurs de l'été, avec ce breuvage rafraichissant que l'on vend à cinq centins à toutes les portes. A ceux qui ont peur d'être empoisonnés, nous ne conseillons pas même les crèmes glacées, où les sirops sont de la même provenance, ils devraient se contenter d'eau pure, glacée, venant d'une fontaine étamée, argentée ou émaillée; une fontaine en zinc présente aussi des dangers. Disons cependant, qu'avec du soin, de la propreté, de l'honnêteté de la part des vendeurs de soda et des fabricants de sirop, les imitations qu'on nous vend peuvent être tout à fait inoffensives. Nous vivons dans un siècle où il est difficile de se défendre des imitations que la science fait surgir partout à côté des produits naturels. Tant que la santé n'est pas compromise, il importe peu à la plupart des gens qu'ils mangent de l'oléo-margarine pour du beurre, si l'imitation est parfaite, ou qu'ils boivent une infusion de glands doux pour du café, si l'arôme y est. Le plus triste dans tout cela c'est que la moralité du commerce en souffre beaucoup et qu'on tient à vendre l'imitation à bon marché pour l'article naturel, au prix où l'on vendrait ce dernier.

LE PAIN QUE L'ON MANGE.

LE PAIN BLANC COMPARÉ AU PAIN DE TOUTE FARINE.

La lettre suivante de M W. Wingfield Bonny Ingénieur, sur ce sujet ne peut manquer d'intéresser nos lecteurs:—

M. l'Editeur,

Il y a une grande agitation dans ce moment des deux côtés de l'Atlantique sur la valeur respective du pain blanc, et du pain de *toute farine*. Je pourrais citer beaucoup d'autorités en faveur des qualités nutritives du pain de *toute farine* sur le pain blanc.

En Europe un grand nombre de personnes et plusieurs associations sanitaires combattent énergiquement l'emploi des farines de blé blanc, soutenant chaleureusement et avec raison que le pain fait avec la farine, *toute la farine*, et rien que la farine, est bien supérieur au pain ordinaire, est le plus sain et le plus nutritif des aliments de la vie, et il n'existe aucun doute sur l'exactitude de cet avis. Aucun membre de la faculté médicale ne voudra nier ni disputer cette vérité, mais tout au contraire. Il est vrai que l'habitude, les préjugés, les meuniers, les boulangers, le goût même, sont contre pareille innovation; néanmoins, après quelques tentations sur le goût du monde, le pain de *toute farine* sera prononcé le plus agréable, et les meuniers et les boulangers n'en moudront et boulangeront pas moins.

Je pourrais donner bien des renseignements sur la question que nous fournissons des autorités telles que celles du *Dr Pérrière, Dr Cutler, Dr Paris, M. Todd, Professeur Church* et tant d'autres qui ont écrit sur l'hygiène et la diète, mais il suffira certainement de citer l'illustre *Liebig* qui dit: "la fleur de *toute farine* ou farine *entière* contient 200 pour cent plus de phosphates (que "la fleur" ou farine "blanche,) et ses sels forment les os et la chair, nourrissent le cerveau, tout le système nerveux et ses tissus."

Le pain blanc, remarquablement blanc a été premièrement introduit en France. L'industrie meunière est d'une grande importance partout, soit que la mouture se fasse avec les meules françaises, soit qu'elle se fasse avec les rouleaux en fer dits de Hongrie ou avec ceux de porcelaine, tous ces systèmes amortissent la farine, cependant pourvu que l'on obtienne des farines blanches pour le besoin du commerce, tout défaut n'a ni importance, et est immatériel.

Je maintiens (et que l'on me prouve le contraire) que ni la meule, ni les rouleaux ne peuvent faire une farine *active, froide* et uniformément *granulée*. Par *toute farine* j'entends moudre également les sons et les grus du blé, la farine blanche n'étant que celle qui a été blutée et qui provient des blés moulus à une température élevée par une chaleur excessive, effet de friction et à la suite produit l'évaporation. J'ai constaté que la chaleur des meules et des rouleaux donne une perte de 3 p. c. et que 10 p. c. des farines manufacturées aujourd'hui sont endommagées par suite des acides engendrés par la chaleur dans la mouture. La *fine fleur* blanche est presque toute empoisée, la chaux et autres matières nécessaires à la croissance des os, ne se trouvent que dans le son et les grus du blé qui constituent la fleur de *toute farine* comme ci-dessus énoncé. Ces mêmes principes ont un effet salutaire sur les intestins si nécessaire à la santé, tandis que les farines blanches ne contiennent rien qui puisse constituer la formation de la chair et des os, le blé étant éteint, le gluten n'existant plus, et les phosphates ayant totalement disparus.

La farine connue sous le nom de *Graham flour* est certainement un premier pas et une amélioration, mais elle ne provient pas moins des meules ordinaires ou des rouleaux et souffre tous les mêmes inconvénients de la farine blanche de friction et de chaleur, aucun de ces systèmes ne peut mouler les sons et les *grus également* et produire une farine active et granulée.

Mon but n'est point de combattre les préjugés qui sont toujours plus forts que la raison et le sens commun, c'est évidemment une question de couleur et du temps, mais je suis opposé à l'usage général des meules et des rouleaux et voudrais faire prévaloir d'autres moyens produisant une fleur de toute farine suffisamment blanche qui contiendrait tous les éléments dont j'ai parlé plus haut pour la production d'un véritable et bon pain. J'ai aussi l'intention de me poser énergiquement pour faire disparaître les préjugés à l'aide de la raison et du bon sens que j'invoquerai à cette fin.

Messieurs les meuniers et boulangers n'ont rien à perdre, et tôt ou tard les marchands de fleur, les spéculateurs ou exportateurs s'uniront bien assurément à mon idée en poussant le nouvel article et en recommandant son adoption.

Les gruaux provenant des blés blancs, ou blés granulés ne peuvent manquer de remplacer les *Oatmeal* ou farine d'avoine dans l'usage culinaire, puisqu'ils contiennent les mêmes propriétés hygiéniques. Aucune meule ni rouleau ne peut produire cet article froid et uniformément moulu à la sortie. De même que la fleur de toute farine, les gruaux sont le résultat d'un nouveau procédé possédant d'autres avantages qui ne pourront manquer d'être grandement appréciés par le public.

J'ai l'honneur, etc.,

W. WINGFIELD BONNYN,
Ingénieur.

Montréal, 3 août 1881.

LE POIVRE.

(Suite.)

MUSCADE.

La muscade est le noyau de la graine du *Myrista*, un petit arbre originaire des Philippines, mais que l'on cultive aussi dans l'Inde et dans l'Amérique Centrale. Cet arbre atteint une hauteur de trente pieds; la tige est droite et le sommet touffu. Les fleurs mâle et femelle sont placées sur des arbres différents. Ces fleurs sont petites et de couleur jaune. Le fruit est rond ou ovale, de la grosseur d'une petite pêche, la surface en est unie et verte d'abord, mais à maturité elle devient jaune. L'enveloppe intérieure que l'on pourrait appeler une cosse est épaisse et charnue; elle sèche en mûrissant et se fend en deux parties entre lesquelles paraît le noyau, recouvert de son enveloppe ou macis, qui est d'un beau rouge sang. Sous le macis se trouve une coquille brune et brillante qui renferme la muscade.

Il y a deux variétés de muscade, la Royale, dont les noyaux sont ovales et le macis beaucoup plus considérable que le noyau, et la Reine, qui donne les précieuses muscades rondes, dont le macis ne couvre que la moitié supérieure du noyau.

Les plantations de muscadiers s'obtiennent par le sémis, et l'arbre ne commence à fleurir que vers l'âge de huit ou neuf ans. Comme les fleurs de sexe différents sont sur les arbres différents, lorsque les plants ont atteint l'âge de deux ans, on leur taille la tête et on les greffe avec des tiges prises sur des arbres femelles; on ne garde qu'un seul arbre mâle pour la fécondation. Les indigènes cueillent le fruit à la main, enlèvent et jettent l'enveloppe extérieure, et détachent avec soin le macis qu'ils exposent au soleil pendant toute une journée. Il perd alors sa couleur rouge et devient brun clair; on le laisse à l'ombre pendant huit jours, puis on l'humecte d'eau de mer afin de l'empêcher de trop sécher et de perdre son huile, puis on le met dans des sacs que l'on presse fortement.

Les noyaux qui sont encore recouverts de leur écorce ligneuse, sont exposés au soleil pendant trois jours, puis séchés devant le feu jusqu'à ce qu'ils se détachent de l'écorce, puis on les bat avec de petits bâtons pour briser l'écorce qui vole en éclats. On les assortit alors par lots; les plus belles muscades sont réservées pour l'exportation, les secondes sont gardées pour la consommation indigène et les plus petites, celles qui sont endommagées, ou imparfaitement mûries sont brûlées. On obtient des muscades par la pression une huile de la consistance du suif, qui garde l'arôme particulier de cette épice. Les muscades ainsi assorties sont marinées dans l'eau de chaux faite avec des écailles de mollusques brûlées, et mêlées à l'eau jusqu'à la consistance d'une bouillie. On met les muscades dans de petits paniers que l'on plonge dans ce bain deux ou trois fois, jusqu'à ce qu'elles soient complètement couvertes par le liquide. Puis on les place en tas, on les laisse suer, et on les emballe pour l'exportation.

Les meilleures muscades sont celles de Pénang, elles mesurent environ un pouce de longueur, et ont la forme de prunes, elles sont de couleur brun clair, l'extérieur est ridé et l'intérieur est gris avec des veines rouges qui les traversent de part en part. Le macis de Penang est aussi très estimé; lorsqu'il est sec, il a la couleur pâle de la cannelle.

On a essayé une foule de méthodes pour cacher les défauts de muscades avariées; on dit même qu'on les perce et qu'on les fait bouillir pour en extraire l'huile essentielle, et qu'on bouche ensuite le trou avec soin pour empêcher qu'on ne s'en aperçoive; mais ces muscades sont aisément reconnaissables à leur légèreté. On emploie la muscade et le macis comme assaisonnements, et ils ont aussi leur usage en médecine.

CLOUS DE GIROFLE.

Les clous de girofle sont les boutons fruitiers atrophiés d'un arbuste, le *Carophyllus*

aromaticus des naturalistes. Cet arbuste est originaire des Molluques, mais on le cultive aujourd'hui dans l'Inde, dans les Antilles, la Guiane et le Brésil. On cueille les boutons à la main, ou on les fait tomber à coups de baguette sur un linge étendu au bas de l'arbre pour les recevoir. On les fait ensuite sécher au soleil ou devant le feu, et on les fait fumer un peu pour leur donner une couleur brune uniforme. Le fruit, c'est-à-dire la baie sèche, contient aussi des propriétés aromatiques et figure sur nos marchés sous le nom de *mother Cloves*. L'eau extrait le parfum des clous de girofle sans en diminuer beaucoup le goût. Les qualités aromatiques de cet article dépendent d'une huile essentielle que l'on peut obtenir en faisant distiller avec de l'eau; on vend cette huile sous le nom de *Huile de clous*.

LA CANNELLE.

La cannelle véritable provient du *Cinnamon Teylonicum*, un arbre de la famille du laurier, qui atteint une hauteur de vingt à trente pieds et de douze à dix-huit pouces de diamètre. Il est originaire de Ceylon, mais on le cultive aussi aux Antilles et dans l'Amérique du sud. Les propriétés aromatiques de l'écorce appartiennent également à toutes les parties de l'arbre, et la racine distillée produit du camphre. On enlève l'écorce des branches de quatre ou cinq ans de croissance, et de un à trois pouces de diamètre. On y pratique des incisions longitudinales, et on enlève ainsi l'écorce par lanières; on empile les lanières les unes sur les autres en paquets de huit à dix pouces d'épaisseur et on les laisse fermenter, ce qui permet d'en détacher ensuite l'écorce verte extérieure pour ne conserver que la seconde ou l'écorce intérieure. On les fait ensuite sécher au soleil, où elles s'enroulent en forme de tuyaux, les plus petites étant renfermées dans les plus larges.

On reconnaît la bonne cannelle à l'épaisseur de l'écorce; la meilleure qualité est la plus mince et la plus flexible; lorsqu'on la brise, elle s'effile. Le cannellier est reproduit par semis et produit de l'écorce au bout de cinq ou six ans. On en fait deux récoltes par année; l'une en mai et juin, et l'autre en novembre. Cet arbre vit très vieux, quelquefois jusqu'à deux cents ans.

La plus grande partie de ce qui se vend sous le nom de cannelle n'est que de la casse.

CASSIA LIGNEA.

La *Cassia lignea*, casse ou cannelle de Chine, provient du cassier *Cassia cinamomum* un arbre qui atteint de quarante à cinquante pieds de hauteur, que l'on cultive en Chine, et dans d'autres pays de l'Orient ainsi qu'au Brésil. La casse de la Chine est la meilleure de toutes. L'écorce du cassier ressemble à la vraie cannelle, mais elle est plus épaisse, plus grossière et sort à

la falsifier. On peut reconnaître la cassia lignea à ce qu'elle est moins souple et moins fibreuse que la cannelle ; elle n'est pas si piquante, et contient plus de gomme.

Les bourgeons de cassia, sont les boutons des fleurs du cassier séchés au soleil ; la meilleure qualité vient de Chine ; ce sont des bourgeons ronds, ressemblant un peu au clou de girofle, mais plus petits ; ils ont un fort arôme de canelle.

GINGEMBRE.

Le gingembre (*zinziber officinale*) est originaire de l'Inde et de la Chine, mais on le cultive aujourd'hui en grand dans l'Amérique tropicale et dans l'Afrique occidentale. C'est une plante tuberculeuse qui porte une tige annuelle de deux ou trois pieds de haut ; les fleurs sont jaunâtres et émettent un parfum pénétrant. Le gingembre du commerce n'est autre chose que les racines tuberculeuses de la plante ; on les arrache à l'âge d'un an, vers janvier ou février, lorsque la tige est fanée. Après les avoir nettoyées, on les fait passer dans un bain d'eau bouillante pour empêcher la germination, puis on les fait sécher. C'est ce qu'on appelle le gingembre de l'Inde. A la Jamaïque, on choisit les meilleures espèces, on leur enlève l'écorce ou pelure extérieure et on les fait sécher avec soin au soleil. Elles prennent ainsi une belle couleur blanche, et sont connues dans le commerce sous le nom de gingembre blanc ou gingembre de la Jamaïque.

Calcutta exporte la plus grande partie du gingembre du commerce ; on en exporte aussi beaucoup de racines de gingembre bouillies et confites au sucre. On emploie le gingembre comme assaisonnement dans la cuisine et comme apéritif en médecine. Le stimulant aromatique populaire connu sous le nom de gingembre de la Jamaïque est une teinture alcoolique concentrée de gingembre. Cet article se vend généralement en poudre, et on le falsifie souvent en y ajoutant de l'amidon, de la farine de blé, etc.

LA VANILLE.

La vanille est une plante grimpante qui est originaire du Mexique, de la Colombie et des autres pays de l'Amérique intertropicale. On la cultive aujourd'hui dans toutes les régions situées dans les mêmes conditions climatiques.

La plante porte une fleur qui émet un parfum délicieux ; cette fleur est suivie d'une gousse allongée, verte d'abord, puis en mûrissant, d'un rouge brun foncé. Il faut choisir pour les cueillir le moment précis où quoique ridée elle paraît encore pleine. Elle est alors remplie d'une liqueur noire où nagent de petites graines noires luisantes.

Il y a trois espèces de vanille : la *pompana*, enflée ou bouffie, la *ley* ou vanille marchande, et la *simarona*, la bâtarde.

Les gousses de la pompana sont grosses et courtes, celles de la vanille de *ley* sont plus déliées et plus longues, et celles de la *simarona* sont les plus petits.

Le principal entrepôt de la vanille en Europe est Bordeaux. Aux Etats-Unis, la vanille sert surtout à faire du *vieux whiskey* avec du whiskey frais distillé, et à faire du *brandy* avec la même liqueur. On l'emploie pour parfumer les crèmes, le chocolat, etc. On vend aussi sous le nom de vanille, la fève de Tonka.

LISTE DES INCENDIES.

DU 28 JUILLET AU 2 AOUT.

28 juillet, R. Hobbs, résidence, London, \$2000, ass. \$500.

30 juillet, Trudeau & Mooney, boutique de menuiserie, Montréal, \$3000, ass. \$3000.

31 juillet, W H Shaw, magasin, Montréal, \$200, assurée.

31 juillet, Sir R J Cartwright, résidence, Nanpanee, \$200, assurée.

29 juillet, Boyd Bros, voituriers, Wellington, \$2000, partie assurée.

31 juillet, Martin & Son, moulin à scie, Nut Forest, \$12,000, ass. \$4,500.

30 juillet, Wm Lee, grange etc, Betheny, \$300, assurée.

31 juillet, Foster & Co, fabrique d'emploi, Brandford, \$10,000, ass. \$6000.

2 août, Entrepot, Cobourg, \$4500, assurance \$2850.

1er août, F Lantuschlager, grange, New Dundee, \$1400, ass. \$400.

1er août, M. M. Cochrane, grange, Berry, \$800, ass. \$550.

1er août, John Hay, résidence, Sherbrooke, \$475, assurée.

2 août, McGross, moulins, Kingsville, \$2000, ass. \$800.

2 août, A Brown, grange, Galt, \$700, ass. \$300.

Notes Spéciales.

Messieurs A. Giberton & Cie sont les agents au Canada pour la vente de la délicieuse liqueur fabriquée par les pères de l'ordre de St Benoit et qui porte le nom de *Bénédictine*. Cette liqueur est faite d'essences de plantes aromatiques dont les révérends pères ont le secret. Hygiénique, tonique, aide admirable des fonctions digestives, c'est la liqueur a, outre son arôme, son bouquet si délicieux, le mérite d'être la plus inoffensive des boissons qui contiennent une certaine proportion d'alcool. Il existe des contrefaçons dont il faut se méfier, Messieurs A. Giberton & Cie ne vendent que la Véritable *Bénédictine*.

Ces messieurs ont aussi un stock des plus variés de vins français et d'Espagne, de liqueurs et de boissons alcooliques, etc. Ils font aussi à commission les achats en Europe de papiers, plumes, souliers, scies à ruban, armes, cristalleries, etc., de tout enfin ce qui demande le fini, la touche artistique du fabricant français.

Messieurs Thomas, Tiffin & Cie, une des plus importantes maisons de Montréal, et une des plus avantageusement connues sur la place, viennent de recevoir par le brick 'Jessy' un chargement considérable de mélasse des Barbades, de sucre et de rhum, et par le Grand Tronc, venant de San Francisco, 3,000 caisses de thé du Japon ; nous attirons l'atten-

tion de nos lecteurs sur ces importations qui arrivent à point nommé pour combler le vide qui se faisait sentir dans les stocks de ces marchandises sur notre place.

Nous recommandons à nos lecteurs canadiens, puisque nous avons adopté le système protectionniste, d'acheter les balances dont ils peuvent avoir besoin de M. P. J. Collins de Québec. Ces balances ont une grande réputation de justesse, de solidité et de bon marché. L'établissement de M. Collins a toujours un stock considérable à la disposition des acheteurs, et il fabrique aussi sur commande tout ce dont on peut avoir besoin en fait de balances, bascules, machines etc.

Nous prions nos lecteurs de lire, à la page 484 l'annonce de M. A. D. Porcheron, de Montréal qui fabrique les tabacs si estimés : le *Pacific twist* et le *Rough & Ready*.

Finances et Commerce.

Nos lecteurs trouveront à la page 482 la *Revue du Marché de Québec*.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, 4 août 1881.

La semaine a été comme la précédente fort calme pour les affaires en général. L'inactivité ordinaire du milieu de la saison, la chaleur extrême et continue, l'impossibilité pour l'exportation d'opérer sur les marchés de l'Ouest, tout a contribué à faire des premiers jours de ce mois une époque de stagnation complète. Les statistiques que le Bureau du recensement a communiqué au public ont été le seul sujet de l'attention. Que l'accroissement en population que l'on espérait voir constater par le nouveau recensement ne se soit pas réalisé, tient peut-être à des espérances trop exaltées et à une comparaison un peu trop orgueilleuse avec le progrès de nos voisins ; si nous passons en revue les événements qui ont pu influencer le développement du Canada pendant les dix années qui séparent les deux recensements, nous trouverons peut-être des raisons suffisantes pour nous montrer satisfaits du progrès constaté.

Les trois premières années de la décade de 1871 à 1881, furent des années prospères, nos importations furent considérables et un certain bien être était général ; mais les longues années de crise suivirent et les avantages furent perdus ; l'émigration aux Etats-Unis se répandit comme une fièvre et pour certaines populations, transporter sa misère ailleurs sembla un soulagement. Le défaut de suite dans les projets du gouvernement pour la colonisation du Nord-Ouest, le manque de voies de communications et surtout l'indécision des mesures empêchaient l'immigration et reportaient vers les prairies américaines le courant qui se dirigeait vers nos côtes.

Faut-il s'étonner que le progrès soit resté au-dessous des espérances ? Les deux dernières années de la décade furent meilleures. La reprise des affaires, la remise entre les mains d'un syndicat puissant du développement du Nord-Ouest, ce qui en assure l'avenir, l'industrie qui grandit dans chaque province, un besoin général de produire, un esprit nouveau d'entreprise, tout tend à laisser croire pour la décade prochaine à un développement du pays comparable à celui des Etats-Unis.

Ce que la statistique du recensement ne peut pas donner, c'est l'augmentation de la fortune et le seul élément pour connaître cet accroissement est la plus value des actions des banques et des valeurs du gouvernement. Dans les deux dernières années, la valeur des

actions des banques canadiennes a augmenté de 10 à 45 pour cent et celles des sécurités du Dominion de 90 à 105. Ce sont là des preuves évidentes du progrès accompli et du développement de la fortune publique.

Pendant la semaine, les affaires à la Bourse ont donné lieu à un petit nombre de transactions à prix fermes et même en hausse pour les valeurs, principalement recherchées par la spéculation; mais en dehors des courtiers et d'un nombre restreint de spéculateurs, le marché est abandonné du public et les fluctuations actuelles restent sans influence sur les détenteurs sérieux. Les stocks favorisés de la spéculation sont en ce moment la banque des Marchands dont la vente a été considérable, celle d'Ontario dont les variations sont journalières, mais le Télégraphe de Montréal reste négligé.

A la session du matin de ce jour, les ventes suivantes ont eu lieu: banque de Montréal, 130 actions à 196; banque du Commerce, 150 actions à 144½; banque d'Ontario, 25 actions à 84½, 2 à 84 et 100 à 84½; Télégraphe de Montréal, 50 actions à 123½ et 10 à 123½; Chars urbains, 4 actions à 143; Gaz de la ville, 50 actions à 149; Navigation du Richelieu, 10 actions à 67½. Les autres valeurs sont tenues sans transactions aux cours suivants: banque Consolidée, 13; banque du Peuple, 92½; banque de Toronto, 157; banque Jacques-Cartier, 106; banque des Marchands, 125½; banque des Cantons de l'Est, 117½; banque d'Échange, 142½; banque Ville-Marie, 100; Télégraphe du Dominion, 98; compagnie de coton de Dundas, 130; compagnie de coton de Montréal, 165.

L'argent reste abondant et les préparations se font pour satisfaire les besoins du commerce pour le mouvement des récoltes; les taux sont encore sans changement. L'escompte est facile de 6 à 7 pour cent, selon signature et maturité du papier. Les prêts à courts jours s'opèrent de 4 à 5 p. cent; ceux à plus longs termes de 5 à 6, selon sécurité. Le change sur Londres à soixante jours est peu recherché et les banques vendent à 108½. Les traites de commerce avec documents se placent de 107½ à 107½. Le New-York se négocie au pair.

ALCALIS, POTASSES ET PERLASSES.—C'est une nouvelle hausse que nous avons à signaler pour les potasses. Il n'y a pourtant pas de concurrence dans le marché, mais les potasses sont presque toutes concentrées dans une seule main et les prix ne sont pas seulement fermes mais avancent rapidement. Les premières sont montées de \$5.20 à \$5.25. Les secondes, \$4.50 par 100 lbs. Les perlasses sont sans variation.

PRODUITS CHIMIQUES.—La position n'a pas varié pour ces articles. La fermeté et la demande plus forte en Angleterre encouragent les détenteurs à maintenir les prix, mais en ce moment, les affaires sont fort réduites et nous n'avons aucun changement à faire à notre prix courant. New-York est également fort calme.

ÉPICERIES.—Malgré nos recherches, nous n'avons pu pour cette semaine découvrir aucun changement dans la position de cette branche d'affaires. Les affaires sont à peu près nulles et les prix sans variation.

SUCRES.—Les arrivages commencent à se succéder, sans néanmoins réveiller la demande, et les mêmes symptômes de faiblesse que nous constatons précédemment subsistent encore. D'ailleurs, une partie des importations vont directement aux raffineries. Les sucres bruts propres à la consommation se maintiennent de 7½ c. à 8 c. p. lb. Les sucres blonds des raffineries valent de 7½ à 8c pour les qualités communes et de 8½ à 8¾ pour les bonnes qualités. Les sucres blancs sont faibles, les granulés restent sans changement à 10½ c. Le marché de New-York est ainsi que celui de la Havane

sans variation. Voici les dernières nouvelles d'Europe sur la récolte de betterave en France.

La sécheresse est absolue et aucun orage important n'est signalé; aussi le sol est-il extrêmement compact, sillonné de nombreuses fentes et desséché à une grande profondeur.

Dans ces conditions la racine ne saurait se développer et les dernières semées, très nombreuses dans les départements autres que le Pas-de-Calais et une partie de l'Aisne, souffrent beaucoup. Il y aura évidemment de grandes inégalités dans la récolte et c'est en voyant le bon état des premières semées que l'on peut se convaincre de l'utilité des semis hâtifs. Ces premières betteraves, bien pivotantes et défendues par leurs feuilles, fourniront en effet quantité et qualité. Les autres fourniront une très faible récolte ou repousseront tardivement, ce qui est toujours aux dépens de la richesse saccharine. Dans l'Oise, dans la Marne, dans le rayon de Paris plus que de la moitié de la récolte est dans ce cas.

La situation d'ailleurs est généralement bonne dans le Nord et le Pas-de-Calais, bien que là aussi la pluie soit vivement désirée. En Allemagne, temps très chaud et développement normal de la betterave dont la racine cependant, pour une partie de la récolte, en retard de trois semaines à l'origine, reste petite. On signale la présence de nombreux insectes (*nématodes*), et beaucoup de betteraves semées de bonne heure montent à graine. On se plaint beaucoup de la sécheresse. La situation est normale en Autriche; les surfaces ensemencées seront, dans ce pays, égales à celles de l'année dernière.

THÉS.—Les affaires sont réduites aux besoins de la consommation sans changement dans les prix. Les premiers arrivages du thé de Japon de la nouvelle récolte tant ici qu'à New-York ont donné lieu à quelques transactions. Les meilleures qualités ont causé une certaine demande. Les thés verts surtout ont été recherchés mais les vues des détenteurs et celles des acheteurs étaient trop différentes pour que rien se conclut. Les prix sont sans variation.

CAFÉS.—En dehors du Moka et des cafés Java qui donnent lieu journalièrement à une petite demande, les affaires sont sans animation. Les épices sont fermes et le poivre noir est tenu très-fermement de 14 à 16 c. Le piment de 16 à 18 et les autres épices aux prix de notre cote. Les riz sont aussi fermes mais sans demande.

FRUITS.—Les avis de Malaga disent que la récolte des citrons promet d'être d'une bonne qualité et égale à celle de l'année dernière. Les premières expéditions auront lieu vers le 20 d'août. Les Raisins d'Almeria ont souffert mais néanmoins on croit à une récolte égale à celle de l'année dernière. La coupe commencera vers le 10 septembre et les prix seront à la parité de ceux de l'année dernière, environ 95 réaux par brl. de 55 livres, à bord à Almeria. Les amandes de Tarragone ont tellement souffert qu'on s'attend à peine à une récolte. Il en est de même des noix. Les amandes d'Ivica et celles de Jordan sont également fort peu abondantes.

GRAINS ET FARINES.—Les derniers avis d'Europe donnent des renseignements fort intéressants sur les récoltes de céréales. En Angleterre, l'opinion générale est que la récolte des blés sera une récolte moyenne. La récolte de l'orge dépassera une récolte moyenne, Les raisins et les légumes promettent moins que dans n'importe quelle année; mais les pommes de terre seront abondantes. En Ecosse, les espérances sont moins encourageantes. En Irlande les espérances sont des plus favorables. En France, le *Bulletin des Halles et des marchés*, dans une estimation faite de la récolte des blés, fixe à environ 102,000,000 d'hectolitres son rendement, ce qui la rapprocherait

beaucoup d'une récolte moyenne soit environ 357,000,000 de minots, dont il faut déduire au moins le 10ième pour les semences et 5 p. c. pour les usages industriels; laissant près de 300,000,000, pour la consommation.

En Russie, la quantité disponible pour l'exportation sera d'environ 56 à 60,000,000 de minots. L'Allemagne du Nord aurait un déficit en blé et en seigle. L'Allemagne du Sud aurait en Hongrie, un surplus exportable. L'Italie et l'Espagne ont une récolte satisfaisant leur consommation. L'Angleterre nécessite chaque année une importation de près de 100,000,000 minots. Aux États-Unis la récolte, d'après le bureau de l'agriculture serait en blé de 410,000,000 de minots contre 480,000,000 l'année précédente, laissant ainsi une quantité exportable fort considérable au-delà des besoins. Au Canada, la récolte est bonne pour les blés d'hiver, un peu disputée pour les blés du printemps. Les orges seraient atteintes de rouille en certaines places et de belle couleur dans d'autres. La satisfaction serait à peu près générale. Avec des rendements bien supérieurs en Europe à ce qu'ils étaient l'année dernière, comment comprendre que les céréales soient sur ce continent plus élevés de 15 pour cent qu'elles le étaient l'année dernière à pareille époque? La spéculation s'est emparée du marché et par les hauts prix, empêche l'exportation. Nous cotons sans affaires: Blé roux d'hiver, \$1.27. Canada du printemps, n° 2, \$1.28. Toledo, n° 2, \$1.26. Blé blanc Michigan n° 1, \$1.26. Chicago, n° 2, \$1.23. Milwaukee de printemps n° 2, \$1.23. Mais, 59½c. Pois, 93c. Avoine, 44 c.

FARINES.—Le marché est rentré dans le calme et les affaires sont peu importantes seulement pour la consommation locale. Les prix sont encore ceux de la semaine dernière, mais des concessions seraient facilement obtenables.

Frets, en baisse et sans grande demande. Les taux sont inférieurs de beaucoup à ceux de New-York et néanmoins les prix des grains sont trop élevés pour pouvoir opérer.

PRODUITS DE LA FERME.—*Beurre.*—Il s'est fait bien peu de chose quoiqu'il y ait eu une bonne demande pour les beurres nouveaux des crèmeries de 22 à 25 cts. la livre; mais les autres sortes sont invendables, ce qui prouve une fois de plus que les fermiers devraient vendre leurs produits aussitôt qu'ils sont prêts. Le beurre des beurrieres est lourd et nominal. Les stocks sur place s'accumulent. Nous ne changeons pas nos prix.

Fromage.—La semaine dernière a été la plus inactive que nous ayons encore vue cette année et celles qui vont suivre seront pareilles car les fromagiers gardent maintenant leurs produits. Il est à craindre qu'ils ne se repentent de cette manœuvre. Les faits prouvent que la fabrication du fromage est beaucoup trop grande en Amérique pour que l'on puisse espérer une hausse; ensuite la qualité de juillet est fort ordinaire. Les fermiers américains ont vendu leurs produits au fur et à mesure et feront ainsi 1 à 2c p. lb. de plus que les fermiers canadiens ne recevront au Canada. Nous avons connaissance de plusieurs ventes à des prix qui ne pourraient pas être répétés aujourd'hui. 600 boîtes de fromage blanc et fin à 10½, 300 à 10½; 560 coloré à 10c, 120 dito à 9½ et 90 d. à 9c. Nous cotons aujourd'hui sur un marché lourd et nominal 9½ à 9½ pour le plus fin fromage.

Le câble cote 54 sh. 6d. tandis que les dépêches privées disent 51 à 53 shillings. Les exportations de la semaine sont de Montréal, 10,000 boîtes et de New-York, 87,000 boîtes.

FOIN.—Nous n'avons aucun changement à faire connaître depuis le rapport de M. Morin, junior.

LES MARCHÉS DE LA VILLE sont ce qu'ils étaient la semaine précédente et les prix sans changement.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Ces articles, surtout les peaux, n'ont pas varié pendant la semaine et la demande pour les peaux vertes est satisfaite aux prix précédents. En cuirs, le mois s'est ouvert par des affaires assez actives et un grand nombre de ventes a été effectué, sans néanmoins amener une hausse dans les prix, par suite de l'accumulation des stocks de toute espèce de cuirs. Les seuls changements qui se soient produits consistent dans la baisse légère d'ailleurs des upper, et nous avons modifié nos prix en conséquence : vache cirée mince, 38 à 40c.; vache sur le grain, 38 à 40c., et grain écossais, 28 à 41c. la livre.

Chaussures.—Rien de nouveau à dire. Les fabriques sont en plein travail et certaines d'entr'elles ne pourraient plus accepter d'ordres nouveaux pour livraison à l'ouverture de la saison. Les voyageurs ont fait une belle campagne et tout promet une saison de grande activité.

FERS ET FERRONNERIES.—L'Etat du marché est calme, mais en même temps, il y a une bonne demande pour le fer en gueuse et dans plusieurs cas les achats ont été faits au prix le plus élevé de la hausse. La persistance de la hausse des frets et la fermeté à Glasgow font ici repousser toute concession. Les fers blancs s'écoulent par petits lots.

Quelques ordres importants pour des tôles du Canada ont été passés, mais en général les prix sont bien maintenus. Les articles de quincaillerie donnent lieu à un grand nombre de petits ordres de réassortiment et les prix se raffermissent de plus en plus. Les clous et le fer galvanisé sont actifs et fermes et l'assemblée des fabricants de clous qui a eu lieu le premier jour de cette semaine n'a fait aucun changement dans la liste des prix.

Les avis d'Angleterre annoncent une diminution dans la production des fers en barres et l'épuisement des stocks ici, où les quantités en magasin sont fort réduites, ont donné une grande fermeté à cet article.

EXPORTATION DE BÉTAIL.

Expédition de bétail du port de Montréal pour la semaine finissant le 30 juillet 1881. Rapport de M. C. H. Chandler, agent d'assurance et d'expéditions :

	Bêtes à cornes. Moutons.	
88. Buonos Ayrean Glasgow:		
C. M. Acer & Cie.....	266	506
J. Price.....
A. J. Thompson & Cie.....	163	...
D. H. Elliot.....	74	...
88. Avlona, Londres:		
J. McShane, Jr., M.P.P.....	100	...
A. J. Thompson & Cie.....	34	800
Elliot, Williamson & Cie.....	...	427
88. Toronto, Liverpool:		
D. & B. Thompson.....	47	...
J. McShane, Jr., M.P.P.....	210	...
J. & C. Coughlin.....	...	1,000
Total.....	984	2,733
Semaine précédente.....	1,806	10,147
Total à cette date.....	24,472	25,648

ON DEMANDE

Un Canadien-français actif et énergique pour solliciter des assurances pour l'une des plus anciennes Compagnies canadiennes d'Assurance sur la vie.

Un salaire élevé ou une bonne commission sera payé à la personne remplissant les conditions exigées.

Adresse: Insurance,

P. O., Box 1198, Montreal.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES DU JOUR.

MARCHÉS D'EUROPE.

PRIX A LIVERPOOL.

	4 août 1881.	S. D.	S. D.
Farine.....	9 6	à	11 6
Blé : Printemps.....	9 0	à	9 5
" Roux d'hiver.....	9 5	à	9 10
" Blanc.....	9 4	à	9 8
" Club.....	9 8	à	10 1
Maïs.....	4 11	à	0 0
Avoine.....	6 2	à	0 0
Orge.....	5 3	à	0 0
Pois.....	6 7	à	0 0
Lard salé.....	74 0	à	0 0
Saindoux.....	58 0	à	0 0
Bœuf.....	92 6	à	0 0
Viande salée.....	44 0	à	45 6
Suif.....	35 0	à	0 0
Fromage.....	54 6	à	00 0

Depêche de Bœrholm—Liverpool: 4 août.

Chargements à flot : blé, bonne demande. Chargements à flot : maïs, devient plus cher. Chargements en transit : blé, fort. Chargements en transit : maïs, devient plus cher.

Blé sur place : ferme.	
Maïs : ferme.	
Blé attendu : 1,775,000 qrs.	
Maïs : 660,000 "	
Blé : Californie, à la cote...	47 0 à 00 0
Maïs : à la cote.....	25 6 à 25 9
Pois : à la cote.....	6 10 à 0 0
Blé roux d'hiver, à la cote...	49 0 à 0 0

New-York, 4 août.

Blé roux No. 2.....Août.....	1.26
".....Sept.....	1.28
".....Oct.....	1.31
Saindoux, p 100 lbs.Août.....	11.50 à 11.57
".....Sept.....	11.55 à 11.60
Lard salé.....Août.....	18.05
".....Sept.....	18.10

Chicago, 4 août.

Blé de Printemps No. 2.....Sept.....	1.16
".....Oct.....	1.15
Maïs.....Sept.....	52
".....Oct.....	52
Avoine.....Sept.....	31
".....Oct.....	32
Lard salé.....Sept.....	18.00
".....Oct.....	17.95
Saindoux, p. 100 lbs.....Sept.....	11.47
".....Oct.....	11.42

MONTRÉAL.—Quantités en magasin.

	1881.	1881.
	1er août.	15 juil.
Blé.....Bois.....	191,787	189,752
Maïs.....".....	112,984	162,787
Pois.....".....	11,475	55,350
Avoine.....".....	41,454	62,469
Orge.....".....
Seigle.....".....	46	606
Farine.....Brls.....	51,108	44,720
" d'avoine.....".....	969	378
" de maïs.....".....	195	180

INSPECTION DES FARINES.

Quantités inspectées pendant la semaine finissant le 30 juillet 1881: Barils.

Extra supérieure.....	5,488
" supérieure.....	578
Fancy superfine.....	10
Extra du printemps.....	1,654
Superfine.....	815
Fine.....	68
Middlings.....	279
Pollard.....	9
Forêt de boulangers.....
Rejetée.....	859
Bûre.....	548
Total.....	9,706

MOUVEMENT DES PRODUITS.

Arrivages généraux pour la semaine finissant le 27 juillet 1881 et comparaison avec la même semaine en 1880, ainsi que les Expéditions comparées pour la dite période en 1881 et 1880:—

	ARRIVAGES DE LA SEMAINE.		EXPÉDITIONS DE LA SEMAINE.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	116,875	270,750	290,738	175,095
Maïs.....	73,256	200,750	570,700	570,696
Pois.....	38,773	70,000	70,000	70,000
Avoine.....	81,329	27,580	59,490	73,274
Orge.....	1,450	22,312	16,374	18,778
Farine, barils.....	1,192	20,284	4,086	1,819
Farine d'avoine, bis.....	1,275	300	385	368
Pot et Perlasse.....	5,579	1,714	4,086	1,919
Beurre.....	19,794	7,174	14,972	4,191
Fromage, boîtes.....	20	29,014	58,717	2,101
Lard, barils.....	20	180	302	624
Saindoux, bis.....	68	2,500	182	98
Suif.....	1,073	1,430	2	68
Cuirs, pièces.....	1,073	1,430	144	202
Viandes salées, pièces.....	1,241	380	1,047	1,180

Arrivages du 1er janvier au 27 juillet 1881, et comparaison avec les arrivages pendant la même période en 1880, et aussi total des Expéditions pendant la période du 1er janvier au 27 juillet tant en 1881 qu'en 1880.

	ARRIVAGES TOTALX.		EXPÉDITIONS TOTALX.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	2,916,012	3,421,851	2,924,279	3,005,984
Maïs.....	2,205,425	3,879,387	3,869,387	3,869,317
Pois.....	1,571,976	707,103	1,585,873	1,064,890
Avoine.....	849,682	573,400	757,231	1,472,490
Orge.....	39,138	100,546	17,520	106,892
Farine, barils.....	446,038	301,172	288,044	280,179
Farine d'avoine, bis.....	28,489	38,545	39,482	38,545
Pot et Perlasse.....	5,118	5,797	5,797	71,509
Beurre.....	53,185	74,647	69,827	81,904
Fromage, boîtes.....	191	3,403	298,309	217,171
Lard, barils.....	13,554	190,120	10,529	18,665
Saindoux, bis.....	20,322	3,403	20,322	6,978
Suif.....	4,781	10,442	2,165	4,898
Cuirs, pièces.....	28,391	14,412	29,454	7,614
Viandes salées, pièces.....	19,788	14,451	18,451	26,286

ROBERT TURNBULL

Fabrique de Tricots de Galt.

La Médaille Centenaire à l'Exposition de Philadelphie en 1876 lui a été accordée pour la manufacture de

Vêtements de Dessous pour Femmes, Hommes et Enfants, en Laine d'Agneau.

Prix pour l'excellence des couleurs et la perfection du travail.

GALT, Ont.

Demandez le prix courant.

TORONTO, Ont.

Bois de Sciage.

Nous avons toujours en magasin et pouvons fournir sur demande par chargement de Car de Chemin de Fer :

CHENE, CERISIER, FRENE, HICKORY, NOYER CENDRÉ,

Chataignier, Tulipier et Pin

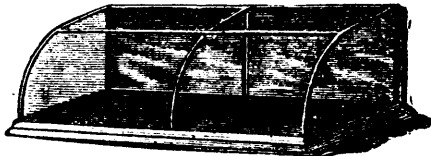
De toute dimension et longueur désirables. Livrable à Montréal ou à tout point à l'Est. Demandez le prix courant.

S. S. MUTTON & CIE.,

Marchands de Bois en Gros,

TORONTO.

P. S.—A vendre, un lot considérable de Chêne sec pour Planchers.



W. MILLICHAMP & CIE.

FABRICANT DE

Montres d'Étalage en Argent et en Bois

29 à 35, Rue Adelaide, Toronto Est.

Demandez le Catalogue illustré.

MACHINES A TRICOTER PATEENTES DE LAMB

Prix, de \$48 à \$1000 chacune.

Excellentes pour la confection des Gilets, Mitaines, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accompli la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.

Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,

64 Rue KING, Est, Toronto.

H. BAILEY, Agent général.

GEORGETOWN, Ont.

Machine à Tricoter de Franz et Pope

AUTOMATIQUE ET PERFECTIONNEE

Médaille d'Honneur, la plus haute distinction, accordée par la Commission du Centenaire de 1878.

VETEMENTS DE DESSOUS, JACKETS, CHALES, Mitaines, etc., etc.

peuvent être tricotés en points de fantaisie ou ordinaires.

Circulaires et Prix courants adressés sur demande

CREELMAN FRERE,

GEORGETOWN, Ont.

GALT, Ont.

FONDERIE DE GALT.

Manufacture de Machines et de Métièrs.

Attention spéciale aux Machines pour travailler le bois, construites d'après de nouveaux modèles, et les derniers perfectionnements, dont une partie est garantie par des patentes.

Les mentions les plus recommandables aux Expositions de Montréal, Toronto et London, l'année dernière.

Le plus bel assortiment de MACHINES à TRAVAILLER le BOIS qui ait jamais été exposé par une seule Manufacture au Canada.

Prix et Catalogues adressés sur demande.

COWAN & CIE.,

GALT, Ont.

TORONTO, Ont.

MCCOLL, FRERES & CIE.

400 East Gerrard Street

DON RIVER

TORONTO

FABRICANTS ET COMMERÇANTS

d' Huile à Machine

ET

d' Huile à Eclairage

DUNDAS, Ont.

McKECHNIE & BERTRAM

Manufacture d'Outils du Canada

DUNDAS, Ontario.

Assortiment complet d'Outillage de Machines pour les Ateliers de Chemin de Fer, de Constructeurs de Locomotives et de Chars, de Fabricants de Machines Agricoles et à Planer.—Contrats acceptés et remplis dans le plus court délai.—Soumissions fournies, Prix courants et Catalogues remis sur demande.

GUELPH, Ont.

J. & A. ARMSTRONG & CIE.

FABRICANTS DE

Tapis Union et de Tapis tout Laine

d'après les plus nouveaux patrons et dessins.

Demandez la liste des prix.

J. & A. ARMSTRONG & CIE.,

GUELPH, Ont.

Machine à Beurre de Québec



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHAS. T. COTÉ & CIE.,

Fabricants et Agents pour la ventes des Instruments Agricoles,

QUEBEC.

THOMPSON & GENEST

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

PRODUITS ET PROVISIONS

AUSSI DE

Fruits du Pays et de l'Etranger

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

Références

TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros.
THOS. TIFFIN & CIE. do
H. CHARLEBOIS, do
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Thés du Japon

ASSORTIMENT COMPLET.

SEL RAFFINÉ

Sacs Blancs remplis à la Manufacture,

SEL BRUT

A VENDRE PAR

COX & GREEN

No. 13, RUE DE L'HOPITAL

MONTREAL.

P. FORREST

Commissionnaire et Consignataire

300, rue St. Paul, Montréal, 300

IMPORTATEUR DE

Produits manufacturés Belges, Français et Hollandais.

MAISON A ANVERS : RUE BOURLA, 1

JAN DE MAN, ECR., CORRESPONDANT

Vente de Produits Canadiens sur les marchés Belges, Français et Hollandais.

Intermédiaire pour faire les achats directement aux producteurs et aux prix effectifs des fabricants.

Relations directes avec les fabricants.

Correspondance sollicitée.

BRETELLE ATHLETIQUE,

Patentée au Canada, 18 Janv. 1880; aux Etats-Unis, 2 mars 1880; en Angleterre, 9 mars 1880.

La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a pas d'élastique. Les Cordes courent sur des Poulies.



La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a besoin que d'être essayée pour convaincre qu'elle est la MEILLEURE EN USAGE.

TURNER BROS.

Patentés et Fabricants,

No. 164, RUE MCGILL, MONTREAL,

No. 681, Rue Washington, Boston.

MARCHÉ DE QUÉBEC.

(De notre correspondant spécial.)

Québec, 3 août 1881.

L'accueil fait au *Moniteur du Commerce* à Québec, et l'empressément avec lequel on attend son apparition hebdomadaire sont très encourageants. Ils promettent à cette revue périodique du commerce et des finances, dans notre centre commercial, un grand succès. A part toute considération de nationalité et de patriotisme, on admettra que Québec est un centre important pour plus d'une des principales branches du commerce et que toutes les localités du pays sont intéressées à connaître la situation de ses marchés. Les opérations de l'industrie maritime et du commerce de bois de construction de Québec, par exemple, sont suivies avec le plus grand intérêt par les commerçants de toutes les villes et cités du Canada. Il s'y fait également des expéditions considérables de provisions, de détail, et de produits agricoles; et quant à ses manufactures, à ses fabriques de chaussures, leur situation intéresse le monde du commerce de toutes les parties du pays.

Mouvement du port.—La prospérité de Québec dépend en grande partie de la quantité de navires qui visitent annuellement ses quais, et de l'état de la grande industrie du bois de construction. Les arrivages de navires depuis l'ouverture de la navigation jusqu'à ce jour, est en dessous du nombre des arrivages pendant la même période l'année dernière, de près d'une centaine. Les rapports officiels n'ont été fournis jusqu'ici par la douane que jusqu'au 15 juillet. A cette date, il était arrivé au port de Québec 275 navires, vapeurs et voiliers, jaugeant ensemble 289,701 tonneaux, tandis que pendant la période correspondante de l'année dernière, il nous était arrivé 341 navires d'un tonnage total de 349,016 tonnes.

Les sorties du port pendant la même période se comparent comme suit: pour l'année courante, 205 navires, jaugeant 217,208 tonnes, et pour 1880, 196 navires jaugeant ensemble 178,276 tonnes. Les journaux d'Europe nous apprennent cependant qu'un certain nombre de voiliers sont encore en route pour notre port, ce qui, avec l'augmentation récente du prix du fret, nous porte à espérer pour les arrivages d'automne un accroissement suffisant ou à peu près, pour compenser le déficit que nous constatons jusqu'à ce jour.

FRET.—La semaine dernière a vu une demande active de navires pour le transport du bois de construction. Un grand navire a été freté aujourd'hui pour Liverpool, aux prix de 24 sh. pour bois d'équarrissage et de 60 sh. pour bois débité. Un chargement de traverses de chemins de fer a été pris hier pour Cardiff à 60 sh. mesure de St. Petersburg. Un chargement de madriers, de Montréal, et un autre de Batiscan ont été pris pour Londres à 60 sh. même mesure. Le fret par vapeur est en baisse depuis un jour ou deux. Un chargement de Québec pour Londres a été accepté ce matin à 45 sh. mesure de St. Petersburg. Cependant le fret pour le bois semble devoir rester ferme à 60 sh. pour deals et 24 sh. pour bois d'équarrissage. On rapporte qu'un navire a été accepté pour le Clyde 21s. 6d. pour bois d'équarrissage et 60 sh. pour bois débité. De Montréal à Québec, les prix sont: farines 8c. le baril, 4c. le sac; lard salé, 10c. le baril; marchandises pesantes, \$1 la tonne. De Québec à Montréal: sel 7c. le sac, charbon et fer, 90c. la tonne par goëlette, plus 10c. pour remorquage, bois de sciage, \$1 les 1000 pieds *board measure*. De Québec aux ports du Golfe 40c. le baril et \$5 la tonne par vapeur; et de 35c. à 40c. le baril par goëlette.

Ventes de bois.—Comme le stock de bois d'équarrissage et de bois de sciage était peu considérable, la plus grande partie des trains de bois arrivés récemment ont été vendus

presque immédiatement à des prix légèrement en hausse sur les cotes précédentes. Messrs R. R. Dobell & Cie ont fait des achats très-considérables en planches. Ils ont acheté hier par M. Bennett, courtier, tout le stock de bois de pin de l'honorable M. Joly. Le prix n'est pas encore connu. Messrs Hamilton frères ont fait aussi des ventes importantes à la même maison, à des prix en hausse des ventes précédentes. Il est question cet après-midi de deux autres marchés importants, qui ne sont pas encore définitivement clos. Les ventes suivantes ont été conclues à la fin de la semaine dernière: un bon train de pin blanc, 52 pieds en moyenne, 23 c. le pied; un autre de 40 pieds en moyenne, 19c; un autre de 55 pieds en moyenne, 25c. Pin rouge de 38 à 40 pieds, en moyenne, 16c. Le bois franc a été plus tranquille que d'habitude; il ne s'y fait que peu d'affaires. La demande est faible excepté à des prix en baisse; et semble qu'il y ait une entente pour forcer les détenteurs à baisser les prix. Ces derniers cependant tiennent bon, les banques ne les pressent point et semblent satisfaites des sûretés collatérales qu'elles possèdent et qu'elles n'obtiendraient pas sans doute sur de nouvelles opérations, avec les bas prix qui régissent. La demande locale principalement pour bois de construction, est bonne, ce qui est un résultat de l'incendie de juin.

Fer.—Il y a peu d'arrivages récents. Le Summerlee n° 1 a été vendu \$22 la tonne. Les prix de détail pour la ferronnerie et la quincaillerie sont les mêmes que ceux donnés pour Montréal la semaine dernière par le *Moniteur du Commerce*.

Houilles.—Trois ou quatre chargements de Scotch steam ont été vendus de \$5 à \$5.15. Le prix actuel est de \$5. Il n'y a pas eu d'arrivage récent de charbon des provinces maritimes.

Sel.—Il n'est arrivé la semaine dernière qu'un seul chargement de sel. Il s'est vendu à 45c. le sac de 11 à la tonne, et on le vend au détail de 50 à 52c.

Brique fractaire.—Le marché est ferme, il y a une bonne demande locale. Les briques de Carr se vendent de \$32 à \$35 le mille, à quoi, et celles de M. E. & Co., de \$27 à \$29.

Epicerie.—Le commerce de gros se plaint d'une certaine stagnation pendant le mois dernier, les commandes de la ville ayant quelque peu diminué. On attribue cela surtout au récent incendie des quartiers St. Jean et Montcalm. Cette situation restera probablement la même jusqu'au 1er septembre. Alors les stocks de marchands au détail étant épuisés et les familles étant de retour des bains de mer, on espère une demande plus active. Il n'y a à signaler aucun changement dans les prix donnés la semaine dernière par le *Moniteur du Commerce*. Personne ne se plaint de la manière dont les rentrées de fonds sont effectuées.

Etouffes, lissus et nouveautés.—Les affaires dans cette ligne ne sont pas très actives, et la principale occupation des marchands consiste à assortir et à ranger leurs récentes importations de marchandises d'automne. Les commandes ne sont pas actuellement très considérables, mais les voyageurs sont partis avec leurs échantillons d'automne et les apparences jusqu'ici laissent espérer une grande activité pour la reprise de l'automne. Les commerçants de la campagne se tiennent encore sur la réserve dans leurs commandes, tant de marchandises sèches que d'épicerie, dans l'incertitude où ils sont du rendement des récoltes, en raison de l'époque tardive où pourra se faire la moisson.

Poisson et huile de poisson.—Ce commerce est très tranquille, pour le moment. Il ne se fait rien en poisson frais. Le saumon est aujourd'hui à peu près hors de saison, la pêche aux filets étant prohibée après le 31 juillet. Ce qui reste en stock est tenu à 35c. la livre.

A peine avons-nous reçu quelque morue verte par bateau depuis quelque temps. Le Haddock nous arrive par l'Intercolonial. Pas de changement dans les prix. Il y a un jour ou deux on a payé le poisson sec de \$3.50 à \$3.60 par quintal pour un lot de 125 quintaux, arrivé des ports du Golfe par steamer *Beaver*. Quelques barils d'huile de morue ont été vendus à 52c. le gallon.

Huiles et peintures.—Les peintures sans changement dans les prix. Les prix des huiles ont varié quelque peu. Nous cotons par gallon impérial: huile de graine de lin 75c, huile d'olive pure \$1.10, huile de lard No 1, 75c, extra 87c, huile de bœuf \$1.25, huile de loup marin 45c, huile de castor 9c par livre.

Peaux.—Nous cotons par 100 livres: peaux vertes et inspectées No 1 de \$9 à \$9.50, peaux salées et inspectées No 2, de \$8.50 à \$9, peaux de mouton de 75 à 90c la pièce, peaux de veau verte de 1 1/2 à 15c la livre, laine de 25 à 30c la livre.

Cuir.—L'industrie de la tannerie qui occupe principalement les rues St-Valier et Arago à St-Roch, Québec, a pris un développement très considérable et a plus que triplé le chiffre de ses opérations depuis quelques années. Elle se contentait autrefois de tanner les peaux provenant des marchés locaux; aujourd'hui elle en importe d'Angleterre, du Michigan, etc. Une grande partie du cuir fabriqué ici est consommé dans les grandes fabriques de chaussures de notre ville; les cuirs fendus (*split*) sont exportés en Angleterre, et les vernis sont expédiés à Montréal et à Toronto. Voici les prix de la cote du jour: cuir ciré de 12 1/2 à 13c le pied, buff ciré de 14 à 16c, split do de 23 à 26c, upper do, de 35 à 37c, veau lourd 70c, léger 60c, vernis 75c, vernis à graine 75c.

Chaussures.—Les fabriques de chaussures sont très occupées; les voyageurs de retour de l'Ontario et des provinces maritimes font espérer un commerce très actif pour l'hiver. Les commandes reçues jusqu'à ce jour suffisent pour tenir les fabriques occupées pendant tout l'automne. Les rentrées de fonds s'effectuent parfaitement et les renouvellements sont rares. Quelques fabriques augmentent leur matériel, et M. Bresse, dont l'établissement est déjà le plus considérable du Canada, fait construire une nouvelle aile de 50 pieds et un quatrième étage à sa fabrique.

PRODUITS DE LA FERME.—Le marché a été assez actif pendant toute la semaine, sans beaucoup de changement dans les prix qui sont soutenus. L'avoine est légèrement en hausse, et la demande locale en est active. Les pois sont fermes. Les foin sont demandés avec une tendance à la hausse. Voici les derniers cours:

Farines.—Supérieure extra, de \$6.40 à \$6.40. Extra, de \$1.15 à \$6.25. Forte de boulanger, de \$6.50 à \$7.00. Extra du printemps, de \$6.10 à \$6.20. Superline, de \$5.70 à \$5.80. Fine, de \$5.35 à \$5.45. Middlings, \$4.90 à \$5.00. Pollards, de \$4.60 à \$4.80. Farine en sac, de \$3.00 à \$3.10. Farine d'avoine, de \$5.30 à \$5.50.

Grains.—Blé ras, de \$1.50 à \$1.60. Orge, de \$0.90 à \$1.00. Pois, de \$0.95 à \$1.00. Avoine, \$0.50 les 32 lbs. Blé d'inde, de \$0.75 à \$0.80. Graine de mil, \$3.00. Graine de trèfle rouge, de \$0.08 à \$0.10. Graine de lin, de \$1.15 à \$1.25. Sarrasin, \$0.75. Fèves par 100 livres, de \$1.75 à \$1.80. Son, \$0.85. Moulée, de \$1.25 à \$1.50.

Provisions.—Lard salé, mess., de \$22.50 à \$23.00. Do. Thin mess., \$21.00. Do. English Brine mess, de \$18.00 à \$19.00. Do. Extra Prime, de \$16.50 à \$17.50. Saindoux, de \$0.15 à \$0.15 1/2. Jambons, de \$0.12 1/2 à \$0.13 la livre. Jambons fumés, de \$0.12 1/2 à \$0.13. Bas de côte, de \$0.11 1/2 à \$0.12. Epaules, do., de \$0.10 à \$0.11. Sucre d'érable, de 7 à 8c. Beurre, de 16 à 19c. Saindoux, \$3.50 la tinette de 20 lbs. Jambon et lard, 13c.

PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

LECLERC & LETELLIER

IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Liqueurs

ET PROVISIONS

48, Rue St-Paul
(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ

QUEBEC.

RIVERIN, PLANTE & Cie

FONDEURS ET MANUFACTURIERS

GRAND ASSORTIMENT DE

Poêles Doubles et Simples,
Charrues, Chaudières a Sucre,
Ustensiles de Campement, etc.

FONTES de toute espèce exécutées sur ordre

102 à 108, RUE ST-PAUL,
QUEBEC.

ALBION HOTEL

Rue du Palais, Quebec.

Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui possède TOUTES LES AMÉLIORATIONS LES PLUS COMPLÈTES.

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison.

Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des États-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

L. M. BLOUIN, Propriétaire.

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

SEL DE LIVERPOOL.

10,000 SACS

A VENDRE

En rade a Quebec

OU AUX

Différentes Stations du Ch. de Fer Q.M.O. & O.

A BAS PRIX.

J. B. RENAUD & CIE.

Nos. 72 à 82, Rue St-Paul

QUEBEC.

JOS. AMYOT & FRERE

IMPORTATEURS DE

d'Articles d'Utilité et de Fantaisie

JOUETS D'ENFANTS

Objets de Feux d'Artifice, etc.

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE

QUEBEC.

G. H. BURROUGHS

Courtier de Change et Agent en Général

Actions achetées au comptant et sur marge.
Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agence pour la transaction de toutes opérations commerciales.

Rue Saint-Pierre

En face de la Banque de Québec

QUEBEC.

GEORGE TANGUAY

Marchand Commissionnaire et en Gros de

Provisions, Farine, Poissons

LARD SALÉ, HUILES, etc.

GRAINE DE LIN achetée au plus haut prix du marché,

7, Rue Arthur, Quebec.

V. A. EMOND

FABRICANT DE

Rabots, Varlopes et Planes

POUR

L'ETABLI,

LES MOULURES

ET LA TONNELLERIE.

COIN DES RUES DE LA

Couronne et Prince-Edouard

ST. ROCH

QUEBEC.

P. J. COLLINS

FABRICANT DE

BALANCES PATENTÉES

RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC

[FONDERIE MARCOTTE.]

Toujours en mains un assortiment complet de toutes sortes de BALANCES de première qualité, Balances a Foin, a Charbon et autres faites a ordre.

Toute Balance sera garantie, et un certificat est attaché sur chacune d'elles.

Toutes Balances hors d'usage seront remises a neuf ou échangées.

M. COLLINS se chargera aussi de faire estamper les Poids et Balances sans aucune charge extra.

ASSOCIATION MUTUELLE

SUR LA VIE ET CONTRE LES ACCIDENTS.

PROTECTION AU PRIX COUTANT !

Primes élevées et Accumulations inutiles !

DIRECTEURS :

A. L. DE MARTIGNY, Ecr., Caissier de la Banque Jacques-Cartier, Président ;

C. C. SNOWDON, Ecr., Vice-Président ;

B. A. T. DE MONTIGNY, Ecr., Recorder de Montréal ;

B. GLOBENSKY, Ecr., Avocat ;

J. McENTYRE, Ecr., Marchand ;

J. THOMSON, Ecr., " ;

J. A. CRAIG, Ecr., Manufacturier ;

A. LACOSTE, Ecr., C.R., Aviseur Légal ;

HIRAM J. DUCLOS, Gérant Général.

Agents actifs et énergiques demandés.
S'adresser au Gérant, à Montréal,

Bureau principal : 7 et 9, Cote de la Place-d'Armes, Montreal.

LE CÉLÈBRE

BRULEUR Leader

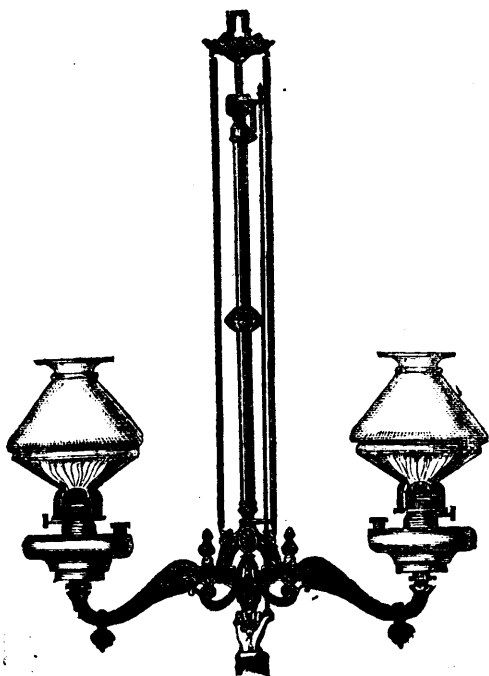
NON EXPLOSIF

Adopté aux Lampes de toute espèce.

F. O. VALLERAND & FRERE

Seuls Agents pour la Province de Québec et les Provinces maritimes,

QUEBEC.



TABAC! TABAC!

A. D. PORCHERON

FABRICANT,

MONTREAL.

THE PACIFIC TWIST

LE PACIFIC TWIST est sans contredit le meilleur Tabac à chiquer dans le Dominion, en outre de ses bonnes qualités, il ne sèche pas et ne brûle pas l'estomac du consommateur, ce qui prouve qu'on ne se sert que des ingrédients de première qualité.

CE TABAC SE DETAIL AU PIED.

LE ROUGH READY

LE ROUGH READY de Porcheron est fabriqué avec le meilleur Tabac en feuille de la Caroline du Nord il est doux à fumer et son arôme est magnifique, c'est le seul Tabac de première classe qui puisse se détailler à 5 CENTS la Tablette.

A. D. PORCHERON

FABRICANT,

22 & 24, RUE ST. GEORGES

MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 4 AOUT 1881.

Articles.	Prix en gros.		Articles.	Prix en gros.		Articles.	Prix en gros.		Articles.	Prix en gros.	
	\$	c.		\$	c.		\$	c.		\$	c.
Alcals.			Noix de muscade. p. lb.	0 50	0 90	Peanuts..... p. lb.	0 05	0 00	Seigle..... " 56 lbs.	0 00	0 00
Potasse lère per 100 lbs...	5 20	5 25	Clous de Girofle...	0 37	0 45	Sardines à l'huile... qrt	0 84	0 10	Maïs, entrepôt.....	0 60	0 00
" 2ème " "	4 50	0 00	Gingembre Jam...	0 17	0 20	" " demie	0 18	0 19	Pois..... par 60 lbs.	0 92	0 93
Perlasse lère " "	5 62	5 75	Graine de moutarde	0 09	0 09	Produits de Batty p. doz	4 00	0 00	FARINES par Baril :		
" 2ème " "	5 00	0 00	Sucres bruts : Porto Rico	0 08	0 08	Nabob cornichons.....	3 50	0 00	Extra supérieure. p. bri	6 00	0 00
Drogues et Prod'ts chimiques:			Barbades.....	0 07	0 08	Nabob sauce..... pts	2 75	0 00	Extra superfine.....	5 00	5 95
Alun..... p. 100 lbs.	1 75	1 85	Demerara.....	0 07	0 08	Nabob "..... pt	2 80	0 00	Extra de printemps " "	5 00	5 95
Sel de soude.....	1 00	1 10	Cuba.....	0 08	0 08	Cornichons mélangés..			Superfine.....	5 00	5 70
Soda ash.....	1 50	1 75	Raffinés blonds.....	0 08	0 09	Spécialité de E. Polivok& Vic:			Farine de boulang. " "	6 00	6 75
Bic. de soude.....	3 20	3 25	Blancs cubes.....	0 11	0 11	Borax impérial, p. caisse	0 50	0 00	Fine.....	4 85	5 10
Soude caustique " "	2 50	2 65	Granulés.....	0 10	0 10	Gélatine favorite, net p. b.	3 60	0 00	Middlings.....	4 00	4 75
Chir. de chaux " "	1 50	1 60	Grocers' A.....	0 10	0 10	Graisse p. essieu, Beaver,			Pollards.....	4 25	4 35
Sel d'Epsom.....	1 25	1 40	Melasses et Sirops : p. Imp. gl			Bd. p. boîte.....			En sacs Ont..... p. 100 lbs.	2 85	2 95
Couperoso.....	0 90	1 00	Melasses Barbades.....	0 56	0 57	Sel. Liverpool..... p. sac	0 55	0 57	De la ville déliv.....	3 25	0 00
Souffre en canon " "	2 25	2 50	" Trinidad.....	0 50	0 52	Factory filled.....	0 90	1 05	Farine d'avoine " "	4 80	0 00
Salpêtre..... par keg.	9 50	10 00	" Porto-Rico.....	0 52	0 55	Canadien.....	0 00	0 00	" de maïs " "	3 05	3 15
Borax raffiné..... par lb.	0 14	0 16	Sirop extra.....	0 55	0 70	Couleurs.			" de sarrazin " "	0 00	0 00
Campbre amérie.....	0 38	0 42	Bon ordinaire.....	0 44	0 50	Blanc de Pl' b p. keg 25 lbs.	1 75	2 25	Produits de Ferme.		
Crème de tartre, " "			Bon ordinaire.....	0 44	0 50	" No. 1.....	1 50	1 75	BEURRE :		
xtls.....	0 29	0 30	Riz : Arracané... p. 100 lbs.	3 65	3 75	" No. 2.....	1 25	1 50	Crémeries..... p. lb.	0 21	0 23
Crème "poudre. " "	0 33	0 35	Sagou.....	5 50	6 00	Blanc de Pl' b sec p. 100 lbs	5 75	6 00	Comtés de l'Est... " "	0 19	0 21
Garance.....	0 11	0 13	Taploca.....	6 75	8 00	Litharge et minium " "	4 75	5 25	Morrisburg.....	0 15	0 15
Indigo madras.....	0 90	0 95	Arrow root.....	10 00	14 00	Rouge de Venise " "	1 60	2 00	Hockville.....	0 15	0 17
Gomme arabique " "	0 17	0 40	Thés : per lb.			Ocre jaune.....	1 50	1 75	De l'Ouest.....	0 14	0 10
" adragante " "	0 50	0 80	Japon com. à moy. " "	0 24	0 26	Blanc d'Espagne.....	0 60	0 90	Kamouraska.....	0 14	0 17
Ext. de B. Cam pêche " "	0 09	0 10	" moy. à bon. " "	0 30	0 35	Terre de Pipe.....	0 60	0 95	Fromage lre qualité..	0 10	0 11
Sulf. de cuivre.....	0 05	0 07	" bon à choix " "	0 34	0 52	Mastique.....	2 50	2 75	Chefs frais... en caisse.	0 15	0 16
Pâte de réglisse.....	0 19	0 26	Poudre à canon.....	0 35	0 70	VERRES A VITRE p. 50 pds			En bis.....	0 14	0 15
Savon bl. Marseille " "	0 12	0 15	Imperial moy. à bon " "	0 27	0 32	25 x 40.....	1 70	1 80	Sucre d'érable... p. lb.	0 06	0 08
Savon marbré " "	0 09	0 00	" bon à choix " "	0 35	0 50	41 x 50.....	2 05	2 15	Sirop " "	0 70	0 80
Huile de ricin.....	0 10	0 12	Young Hyson ord à bon " "	0 28	0 35	51 x 60.....	2 30	2 40	Provisions.		
Epicerles.			" bon à choix " "	0 38	0 52	Grains et Farines.			Bœuf salé..... p. bri	16 50	17 00
Cafés : Mocha..... p. lb.	0 30	0 32	Congous com. à ord. " "	0 25	0 28	Blés par 60 lbs. :			Lard salé mess.....	21 50	22 00
Java.....	0 21	0 25	" bon ord. à bon " "	0 30	0 38	Canada blanc No. 2.....	1 26	0 00	Lard Thin mess.....	20 00	21 00
Maracaibo.....	0 22	0 24	" fin à choix " "	0 40	0 70	de printemps No. 2.....	0 00	0 00	Saindoux en baril.....	0 12	0 00
Jamaica.....	0 18	0 24	Souchongs.....	0 35	0 60	Roux d'hiver.....	1 28	1 28	" en seaux " "	0 15	0 15
Rio.....	0 17	0 19	Oolongs.....	0 20	0 45	Michigan Extra blanc.....	0 60	0 00	" en t. nettes p. lb.	0 14	0 14
Ceylon.....	0 24	0 26	Fruits :			blanc No. 1.....	1 26	1 27	Jambons salés.....	0 14	0 13
Chlorocé.....	0 11	0 11	Malaga..... p. boîte	2 00	2 15	Toledo roux d'hiver No. 2	1 28	1 29	Porcs abattus... p. 100 lbs.	8 00	8 50
Epices : Poivre noir " "	0 14	0 15	London Layers.....	2 00	2 70	Chicago printemps No. 2	1 23	1 24	Suif en baril..... p. lb.	0 07	0 07
Poivre blanc.....	0 20	0 23	Raisins Valencias. p. lb.	0 08	0 08	Milwaukee " No. 2	1 23	1 24			
Piment.....	0 15	0 16	" Sultanas.....	0 10	0 10	Avoine No. 2. par 32 lbs.	0 43	0 44			
Quatre épices.....	0 17	0 19	" Corinthe.....	0 06	0 07	Orge..... " 48 lbs.	0 00	0 00			
Cannelle.....	0 13	0 15	Figues.....	0 12	0 17						
Macis.....	0 75	0 90	Prunes..... p. lb.	0 05	0 05						
			Amandes en coques " "	0 08	0 09						
			" Tarragone " "	0 12	0 14						
			Noix.....	0 07	0 08						
			" du Brésil.....	0 08	0 08						

LEBLANC & DESAULNIERS
MABOHANDS DE
Farines, Provisions, etc.

Extras pour Pâtisiers,
Extra du Printemps,
Superfine,
Farine en sac de la Cité et d'Ontario,
LARD et SAINDOUX

Farine Forte à Boulanger
[UNE SPÉCIALITÉ]
67 et 69 Rue des Commissaires, Montréal.

VIAU & FRERE
FABRICANTS DE LA
Célèbre Fleur Préparée
Crackers, Biscuits,
Gateaux, Bonbons, etc.
518 A 524, RUE STE-MARIE
MONTREAL.

W. C. PENTLAND,
Marchand de
Farine et Provisions,
Commerçant et expéditeur de Foin en balles.
Agent de la Cie d'Assurance La Queen.
14 Rue des Forges
TROIS RIVIÈRES.

Cie. Canadienne de Conserves Alimentaires
Usines et Bureaux :
30, RUE HENDERSON; Palais, Quebec.
Conserves de Viande, Poisson, Légumes et Fruits vendues en gros seulement.
Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grande Exposition de la Puissance, Ottawa, 1879

McGRAIL & WALSH
PROVISIONS
Lard Salé, Saindoux, Jambons; Porcs abattus. Aussi, Fruits de la Saison.—Consignations de Beurre, Œufs et Produits de la Campagne demandées.
Nos. 341 et 343, Rue des Commissaires
En face du Marché, Ste-Anne Montréal

JESSE JOSEPH, Jr.
MARCHAND ET IMPORTATEUR
de Peintures, d'Huiles, Vernis, Couleur en poudre et Colle forte, Verres à Vitres STAR (double épaisseur), Verre de couleur et d'ornementation.
Assortiment complet de Brosses, Pinceaux, etc., Fournitures de Peintres et Artistes,
59 & 61, RUE DALHOUSIE
QUEBEC.

MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON
QUI EN FAIT USAGE ?
Tous les Fabricants de Chaussures, tous les Fabricants de Corsets, toutes les Couturières, tous les Fabricants de Chemises, Cois et Manchettes, tous les Fabricants d'Habilllements confectionnés.
POURQUOI EN FAIT-ON USAGE ?
Parce que les Machines à Coudre de Wheeler & Wilson font le plus d'ouvrage et le meilleur ouvrage, qu'elles durent plus longtemps qu'aucune autre et que le surplus d'ouvrage paie la Machine dans la première année.
QUI DEVRAIT EN FAIRE USAGE ?
LE PAUVRE, qui ne peut pas courir le risque d'acheter une Machine sans réputation, qui ne peut recommencer son achat après quelques mois, et qui compte sur sa Machine pour son existence.
LA MÈRE, qui, ayant une nombreuse famille, doit avoir sa couture faite rapidement, qui désire une Machine facile à opérer et sans bruit.
LE RICHE : ces Machines font toute espèce d'ouvrage dans la perfection, elles ne s'arrêtent devant rien que vous leur donnez à faire. Avez-vous besoin d'une Machine ? Adressez-vous à une Compagnie responsable, et achetez la Machine que tous les Fabricants proclament la meilleure.
Compagnie Manufacturière Wheeler & Wilson
Nos. 1 et 3, PLACÉ D'ARMES, Montréal.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 4 AOUT 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.					
		\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.				
Poissons.																			
Harengs Labrador, No. 1, par Brl.		0 00	0 00	Cuir Buffalo No. 1... p.lb.		0 22	0 23	Bottines d'enfants, imitation de chèvre		0 70	0 80	Bardeaux Pin No. 2.		1 05	1 45				
Harengs No. 2... p. bri		0 00	0 00	Cuir Buffalo No. 2...		0 20	0 21	Bottines de femmes, boutonnées		1 05	1 45	" Cèdre No. 1		3 00	0 00				
Harengs Cap-Breton...		5 25	0 00	Slaughter No. 1.....		0 26	0 28	Bottines de filles, boutonnées		0 92	1 15	" " No. 2		2 25	0 00				
Morue sèche... p. cw		3 50	4 00	Harnais.....		0 30	0 35	Bottines d'enfants, boutonnées		0 70	0 85	" " No. 3		1 30	0 00				
Morue verte No. 1. p. bri		3 00	0 00	Vache cirée mince... " forte		0 38	0 40	Bottines d'enfants, boutonnées		0 70	0 85	Pierre, maçonnerie ordinaire : Délivrée dans la partie Est p. 1000 lbs.							
" " No. 2.		3 00	0 00	Vache sur le grain " anglaise		0 35	0 37	Congress d'hommes, buff		1 70	2 00	Quartier St-Laurent " "							
" large... p. draft		0 00	0 00	" grain écossais " canadienne		0 37	0 40	" " veau cousues		2 75	3 00	Hochelaga " "							
Poisson bl. Lac Sup. p. bri		0 00	0 00	" français " française		0 75	0 80	" prunelle p. femmes		0 55	1 35	St-Laurent " "							
Truite saumonée, 1 ac Supérieur... p. 1/2 bri		0 00	0 00	" " " " "		0 45	0 55	" filles		0 50	1 15	Pierre de taille (brut) par pied cube							
Saumon No. 1.....		0 00	0 00	" " " " "		1 10	1 40	" enfants		0 45	0 60	Briques..... par 1000							
" No. 2.....		0 00	0 00	Vache fendue moy " forte		0 27	0 29	Bottines lacées, femmes		0 60	1 35	Chaux, maçonnerie p. 100 lb.							
" No. 3.....		0 00	0 00	" petite		0 23	0 25	" filles		0 55	0 80	Plâtrage							
Maquereau No. 1....		0 00	0 00	Cuir canadien " un		0 19	0 22	" enfants		0 45	0 60	Ciment, Portland... p. bri.							
" No. 2.....		0 00	0 00	Cuir verni grainé... p. pied		0 12	0 14	" boutons, femmes, kid français		2 25	2 50	Romain " "							
" No. 3.....		0 00	0 00	Cuir grainé.....		0 15	0 17	Bottines boutonnées, filles, kid français		1 75	2 00	Hochelaga " "							
Huiles.																			
Huile de morue T. N. p. gl		0 60	0 63	Kid brillant.....		0 14	0 16	Bottines boutonnées d'enfants, kid français		1 35	1 50	Plâtre calciné " "							
" Tanneurs.....		0 54	0 57	Mouton mince.....		0 45	0 50	Matériaux de Construction.											
De Loup-marlin raffin. "		0 65	0 67	" épais.....		0 35	0 40	Bois :											
Huile blanche ord....		0 57	0 60	Buff.....		0 13	0 16	Frêne 1 à 4 pc..... p. m.		20 00	25 00	" carré..... "							
" Paille.....		0 50	0 52																
" de Lard, extra.....		0 75	0 80																
" " No. 1.....		0 69	0 72																
" d'olive pr mach.....		1 30	1 50																
" " A bouche.....		0 08	0 09																
" de Palme..... p. lb.		0 08	0 09																
" de Lin crue... p. gl		0 73	0 75																
" de Lin bouillie.....		0 78	0 80																
" de Balaine.....		0 80	0 90																
" de Pétrole... p. clar		0 21	0 00																
" par lot.....		0 22	0 00																
" p. gl.....		0 23	0 24																
Peaux.																			
Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.		10 00	0 00																
" " No. 2.....		9 00	0 00																
" " No. 3.....		8 00	0 00																
Peaux de moutons p. pièce		1 05	1 20																
Peaux de veau... per lb.		0 11	0 12																
Cuir.																			
Cuir à sem. No. 1 R.A. p. lb		0 25	0 26																
Cuir à sem. No. 2 B.A. "		0 23	0 24																

J. M. ROBY & CIE.
 MARCHANDS DE
Cuir et Fournitures pour les Cordonniers
 469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains :
 Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure,
 Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et
 Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

LETOURNEUX, FILS & CIE.
 IMPORTATEURS DE
FERRONNERIE,
QUINCAILLERIE,
COUPELLERIE, Etc.
 Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL
 MONTREAL.

A VENDRE
10,000,000 de PIEDS de BOIS
DE SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut.
 Lattes, Bardeaux scelés et fendus, Colombages, Moulures, etc.,
 AU CLOS DE
A. HURTEAU & FRERE
 Coin des Rues Dorchester et Sanguinet
 MONTREAL.

JACKSON FRERES
 Propriétaires de la Fabrique de Formes
 du Canada
 Importateurs et Marchands de Fournitures et
 d'Outils de Cordonnerie, en gros et en détail.
 Cuir à Semelles, à Empoignes, Veau Français,
 Cuir à Harnais, Russett, Doublures, Clous, Tranchets
 et Outils, Formes et tout ce qui est nécessaire
 pour la cordonnerie.
 No. 403, RUE SAINT-PAUL
 [En face de l'ancienne Douane.] MONTREAL.

ETABLIS EN 1859.
G. BOIVIN
FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS
 PRIX A L'EXPOSITION DU CANADA, 1880.
Premier Prix pour Chaussures d'hommes faites à la main.
Premier Prix pour Chaussures de dames faites à la main.
Second Prix pour Chaussures de dames faites à la machine.
Second Prix pour Chaussures d'hommes faites à la machine.
Premier Prix Extra et Diplome pour améliorations dans les Chaussures.
Premier Prix Extra pour améliorations dans les Mocassins.
38, 40 et 42, Place Jac.-Cartier
 MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN
 Marchands de Bois de Sciage
 EN GROS ET EN DETAIL
 CLOS : Nos. 484 à 494, RUE ST. JOSEPH
 (COIN SUD-EST DE LA RUE GUY)
 Bureau : 496, Rue St. Joseph
 MONTREAL.

A VIS.

M. O. DERLOIS informe ses amis et le public que vu l'augmentation considérable de ses affaires, il s'est assuré le concours de T. CHARPENTIER, avec qui il a formé une SOCIÉTÉ sous la raison sociale de
DEBLOIS & CHARPENTIER

N. B.—MM. Deblois & Charpentier profitent de la circonstance pour offrir leurs plus sincères remerciements aux personnes qui leur ont honorés de leur clientèle. Ils espèrent mériter à l'avenir la continuation de leur bienveillant patronage.

DeBLOIS & CHARPENTIER
 FABRICANTS DE
 Dalles, Dallots et Corniches en Tôle galvanisée, Métaux, etc.
 Ouvrages en Plomb, Gaz et Fournaises.
 Toutes réparations exécutées promptement et à bon marché.
Bureau : 280, rue St-Laurent
 ATELIER :
 207 1/2 RUE ST-CHAS-BORROME, MONTREAL.

D. PARIZEAU
 Marchand de Bois de Sciage
 EN GROS ET EN DETAIL
 Bureaux et clos :
 430, Rue Lagauchetière, 430
 Sur les quais :
 En bas du Marche Bonsecours,
 Et Rue Craig, coin de la Rue Amherst,
 MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 4 AOUT 1881.

Articles.		Prix en gros		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
A lisse.....p. lb.		0 02	0 02	Ferronnerie et Quincallerie.				De 1/2 pce....p. 100 lbs.		\$ 4 10		Rat musqué d'hiver pièce	\$ 0 05	\$ 0 10	
American.....		0 03	0 06	<i>Fers à cheval :</i>				<i>Olous coupés à froid :</i>				" du print'ps "	0 12	0 16	
A bandage.....		0 03	0 04	Ordinaires....p. 100 lbs.	3 75	4 00		De 1/2 à 1/3 pces.p. 100 lbs.	3 10	0 00		Chat sauvage....	0 25	0 50	
A pince.....		0 12	0 33	Patron d'hiver "	4 00	4 25		De 1/2 pc....."	3 60	0 00		Bête puante.....	0 25	0 75	
Fondu.....		0 07	0 18	En acier.....	7 00	7 50		<i>Olous.....</i>				Plumes d'autruche sauvage :			
Poule, ordinaire....		0 07	0 07	<i>Fers à Repasser....p. 100 lbs.</i>	4 00	0 00		<i>Par cent.</i>				Cap. B. esp. No. 1.....	6 50	9 50	
De mécanicien....		0 06	0 06	<i>Fiches : Coupées, toutes di-</i>				A river.....escompte	20	a 25		" " No. 2.....	4 25	5 75	
Fer en Gueuse.....p. ton.				<i>mensions.p. 100 lbs.</i>	2 85	0 00		Pressés.....	20	a 25		" " No. 3.....	1 25	3 50	
Siemens.....		19 00	20 00	Pressés, do. 7-16. "	3 90	0 00		A finir.....	15	a 20		Mogador No. 1.....	5 25	8 25	
Coltress.....		18 50	19 00	" 7-16. "	4 25	0 00		A quart.....	15	a 20		" " No. 2.....	3 75	5 50	
Langlois.....		18 50	19 00	" 5-16. "	4 50	0 00		A cheval.....	40	a 42 1/2		" " No. 3.....	1 25	3 75	
Sumnerlee.....		17 50	18 00	" 2. " Escept. 10. "	4 75	0 00		<i>Olous et Broquettes à soulier,</i>				Egypte No. 1.....	4 50	6 00	
Giangarnock.....		17 50	18 00	<i>Fil de Fer :</i>				<i>escompte.....</i>	15	a 20		" " No. 2.....	1 75	3 50	
Carnbroe.....		18 50	19 00	Pol. de No. 6 à No. 6,				<i>Boulois :</i>				" " No. 3.....	0 50	2 00	
Eglinton.....		18 50	19 00	par 100 lbs.....	2 90	3 00		A voiture....escompte	65	a 70		Plumes domestiques, \$1 en			
Fer en barres :				20 cents en plus par No.				A têtes fraisées "	55	a 60		moins pour les hauts			
Ordinaire....p. 100 lbs.		1 80	1 90	Jusqu'au No. 14.....	3 10	3 20		A charrue.....	15	a 20		numéros et 25cts à 50cts			
Affiné.....		2 05	2 15	Passé au feu, de No. 0 à				A poêle.....	10	a 15		pour les qualités basses.			
De Suède.....		4 00	4 25	No. 6, par 100 lbs.....	3 10	3 20		<i>Broquettes, Pointes, etc. :</i>				Bunches 3 panaches....	0 75	4 50	
De Norvège.....		4 75	5 00	Galvanisé, de No. 0 à	4 40	4 50		En paquets....escompte	30	a 33 1/2		Speedoons 1/2 doz.....	1 00	4 50	
Lowmoor.....		6 25	6 50	No. 6, par 100 lbs.....	4 40	4 50		A la livre.....	30	a 33 1/2		Bunches 3 pan. vautour	0 50	0 75	
" En verge.....		9 00	9 25	20 cents en plus par No.				<i>Filières et Coussinets, avance</i>				Amazons 1/2 doz.....	1 50	5 00	
Tôle :				Jusqu'au No. 14.....				sur liste.....	5	a 10		Boos gris naturels p. doz	1 75	4 00	
Noire, Nos. 10 à 20...p. lb.		0 02	0 02 1/2	Galvanisé, de No. 0 à	4 40	4 50		<i>Laines, Rôpes et Tierpoints :</i>				Laines.			
" Nos. 21 à 24.....		0 03	0 03 1/2	No. 6, par 100 lbs.....	4 40	4 50		lère qualité....escompte	17 1/2	a 20		Lavée du Canada par lb.	0 22	0 25	
" Nos. 25 à 27.....		0 03	0 04	A tisser, No. 16...p. lb.	0 05 1/2	0 06		2nde.....	20	a 25		Etirée.....	0 28	0 30	
" No. 28.....		0 04	0 04 1/2	1/2 cent en plus par no.				<i>Mèches de Tarière....escepte</i>	10	a 15		" Extra s'pér.....	0 33	0 34	
Galvanisée, No. 24.....		0 06	0 06 1/2	Jusqu'au No. 36.....	0 05 1/2	0 06		Tarières.....	5	a 10		B supérieure.....	0 26	0 28	
" No. 26.....		0 07	0 07 1/2	A tuyau de poêle, No. 18,	0 08 1/2	0 09 1/2		Cap de B. E.....	5	a 10		Australie.....	0 17	0 19	
" No. 28.....		0 07 1/2	0 07 3/4	par lb.....	0 08 1/2	0 09 1/2		Tarauds - mères, (Taper	5	a 10		Fournitures de Navires.			
Etamée,		0 10 1/2	0 11 1/2	A clôture, 'Barbed' p. lb.	0 07	0 08		Taps) avance sur liste.....	35	a 40		Goudron (coal tar)...p.m.	3 00	3 25	
No. 21, 72 x 30.....		0 11 1/2	0 12	Fil de Laiton, à collets p. lb.	0 40	0 42		Fourrures.				Goudron Wilmington "	4 50	5 00	
No. 23, 72 x 30.....		0 11	0 11 1/2	Fontes Malléables....p. lb.	0 10	0 10 1/2		Astor.....par lb.	2 00	3 00		Résine épurée.....	3 00	3 25	
No. 21, 64 x 36.....		0 11	0 11 1/2	Enclumes.....	0 10 1/2	0 11		Ours noir.....p. pièce	3 00	12 00		" No. 2.....	3 50	4 00	
No. 23, 64 x 36.....		0 12	0 12 1/2	<i>Babbit Métal :</i>				Renard argenté.....	25	00 50 00		" pôle et No. 1.....	5 50	7 00	
De Russie, Nos. 8, 9 et 10		1 10	0 12	Ordinaire.....p. lb.	0 08	0 08 1/2		" croisé.....	2 00	5 00		Huile de théréb. p. gall.	0 72 1/2	0 75	
Du Canada.....p. boîte		3 00	3 50	Extra.....	0 20	0 22 1/2		Renard rouge.....	0 50	1 50		Etoupe (havy).....p. lb.	0 06 1/2	0 08	
Ferblanc :				<i>Charnières :</i>				Loup cervier.....	1 00	2 25		Colle Forte.			
Coke I C.....p. boîte		4 50	5 00	T. et "Strap".....p. lb.	0 06	0 06 1/2		Marte foncée.....	1 00	1 25		<i>Spécialité de Poliwka & Cie :</i>			
Charbon de bois I C "IX"		5 50	6 00	"Strap" et Gonds.....	0 04 1/2	0 04 1/2		Marte claire.....	0 50	1 00		Colle Forte No. 1, Cab., lb.	0 13	0 15	
Pour chaque X ad-		2 00	0 00	<i>Olous coupés à chaud :</i>				Vison foncée.....	0 75	1 50		" T.F., Méd. fr. "	0 14	0 15	
ditionnel, extra.....		4 50	5 00	De 3 à 6 pces. p. 100 lbs.	2 80	0 00		" clair.....	0 25	0 75		" Blanche.....	0 18	0 25	
Charbon de bois DC.....		2 35	2 55	De 2 à 2 1/2 " " "	3 10	0 00		Loutre.....	5 00	12 00					
Feuilard à cercier p. 100 lb		2 35	2 55	De 1 1/2 à 1 1/2 " " "	3 35	0 00									
Double.....		2 35	2 55												

ED. BERNIER
FABRICANT DE
Couvertures d'Eglises et d'Edifices publics
EN TOLE GALVANISEE. ARDOISE, FERBLANC, ETC.
307, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

J. T. L'ETOURNEUX
Importateur de PEINTURES de toutes sortes, Huiles, Vernis, Térébenthine, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Pinceaux, Mastic, Etoupe, Coal Tar, Teintures de toutes sortes, Médecines patentées, etc., etc.
No. 259, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

ETABLI EN 1861.
Plumes d'Autruches et de Vantours
L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vantours pour la saison d'été est au complet dans toutes ses branches.
Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.
J. H. LEBLANC,
547, Rue Craig, Montreal.
D. SMITH, Jr, & CIE.
(Ci-devant WM. REID & CIE., et WM. HARDER)
Marchands Commissionnaires et Entrepôt de Papiers
82 et 84, Rue McGill, Montreal
Agents pour la Fabrique de Papier de Lorette et celle de Pont Rouge, et aussi pour la Fabrique de Colle de Québec.
Les plus hauts prix au comptant pour toute espèce de Chiffons, Cordages, vieux Papier, etc., pour la fabrication du papier, Vieux Fer et vieux Métaux de toute espèce, en gros.

Boites en Carton.
R. BELL & CIE.
96 & 98, RUE DES ENFANTS TROUVÉS MONTREAL.
Fabricants de toutes espèces de Boites en Carton pour Droguistes, Modistes, Fourreurs, Bijoutiers, Confiseurs, Fabricants de Lingerie, de Gants et de Chaussures
Cartons d'Etagères, Boites à Œufs et toute espèce de Boites en Carton, faites dans le plus bref délai, et au plus bas prix.

Agres de Pêche
COMPLET
Articles Nouveaux Argentés.
188, Rue Notre-Dame
En face du Palais de Justice
MONTREAL.



Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage
De STREETER
STRAPS COMMODES POUR LIVRES ET CHALES
Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par
N. R. STREETER & CIE.
162, Rue St-Jacques, Montreal.

Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur centrifuge.
Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage.
Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.
E. F. CURRIE,
Gérant pour la Puissance du Canada.

Table with multiple columns listing various goods such as tobacco, spirits, and textiles, along with their prices in different currencies and units.

WM. PARKS & SON,

Filature de Coton du Nouveau-Brunswick,

ST-JEAN, N.B.

Ayant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne.

Fils de Coton,

Chaines de Tapis,

Chaines à Metiers,

Fils pour Bonneterie,

Cotons à Tricoter,

qui, pour leur qualité et le brillant des couleurs, ne peuvent être surpassés.

ALEX. SPENCE,

WM. HEWETT,

21, rue LeMoine, Montréal.

11, rue Colborne, Toronto.

ETABLIS EN 1805.

OCTAVE GIRARD

Manufacturier de Garnitures de Cercueils, Argenteur de fourchettes, Cuillères, Services à Thé et d'Ornements d'Eglise, etc.,

220, 222, 224 & 226, Rue Notre-Dame TROIS RIVIÈRES.



Distillateurs, Malteurs et Meuniers

ÉTABLIS EN 1832.

DISTILLERIE

D'ALCOOL, 65 o.p.

ESPRITS PURS, 65 o.p., 50 o.p. et 25 u.p.

WHISKEY, SEIGLE, TODDY et MALT.

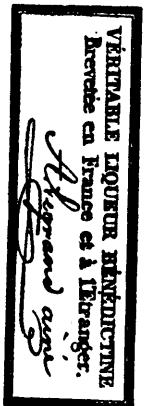
Vieux Whiskey de Seigle

De quatre à huit ans d'âge, une spécialité.

Prix courant adressé sur demande.

A. CHARLEBOIS & Cie., Agents, MONTREAL.

BÉNÉDICTINE



A. GIBERTON & CIE.

8 Rue DeBresolles, et 7 LeRoyer

MONTREAL

Importateurs et Commissionnaires,

Agents de Produits Européens,

EN GROS SEULEMENT.

AKERMAN, FORTIER & Cie.

PAPETIERS EN GROS

Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes

FOURNITURES DE BUREAUX

256 et 258, Rue St-Jacques

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.		
British North America	£50	24 p.c.														
du Commerce	\$50	4 p.c.	143½	143½	143½	143½			144½	145	144½	144½	144½	145	3041	144½
du Dominion	50	2 p.c.														
du Peuple	50	2 p.c.	91½	95	91½	92½			91½	93	91½	92½	91½	92½	208	91½
des Cantons de l'Est	50	2 p.c.	115	117½	114	117½			117½	117½					18	
d'Echange	100	2-p3m	141	142½											50	
Fédérale	100	34 p.c.														
de Hamilton	100	4 p.c.														
d'Hochelaga	100		85	85	85	85			85	85	85	85	85	85		85
Impériale	100	34 p.c.														
Jacques-Cartier	25	24 p.c.	102½	105	102½	105			102½	106	102½	106	102½	106		103
Maritime	100															
des Marchands	100	3 p.c.	124½	125	124½	125½			135½	125½	125	126	125½	125½	601	125½
Molson	50	3 p.c.	114	116½	114	117			114	117	114	117	115	116½	40	116
Montréal	200	4 p.c.	194	194½	194½	195			195½	196	195	195½	195½	196	582	196
Nationale	50	24 p.c.														
d'Ontario	40	3 p.c.	83½	84½	84½	85½			84½	85½	88½	84	84	84½	2245	84½
Québec	100	34 p.c.														
Standard	50	3 p.c.														
Toronto	100	34 p.c.	155½	157	155½	157			155	157	155	157	155	157	37	155½
de l'Union	100	24 p.c.	90	90½	90½	91			90½	90½	90½	90½	95	101		
Ville-Marie	100		95	100	95	100			94	100	95	100	95	101		
Télégraphe de Montréal	40	4 p.c.	124½	124½	123½	124			123	123½	122	123½	123	123		95
Télégraphe du Dominion	50	24 p.c.	92	98	92	98			90	98	90	98	90	98		123
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	146	146½	146	146½			146½	146½	147	148	148	149½	2025	148½
Chars Urbains	50	6 p.a.	132½	133	134	135			138	138	138	140	140	142	370	142
Navigation de Richelieu et Ontario	100	24 p.c.	67½	68½	68½	68½			68	68½	68	68½	67½	68	1004	67½
Cie de la Manuf. de Coton Hudson	100															
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100	6 p.c.	137	140	138	140			135	140	135	140	135	140	100	135
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100	53 ms	165	169	165	169			165	165	165	167	165	167	25	166
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100	10 p.a.	128	129	128	130			128	130	128	130	127½	130	25	127½
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Montreal Obligations, 6 0/0																
Montreal Obligations, 7 0/0																
Montreal Obligations, 5 0/0																

PICHE, LAVIOLETTE & TISDALE

IMPORTATEURS DE
**Ferronnerie, Quincaillerie,
 Peintures, etc.,
 EN GROS.**

Cette Maison vient d'importer directement un assortiment général de FERRONNERIE, etc., et se trouve en état d'entrer avantagusement en compétition avec les plus fortes maisons de la Puissance.
 SPECIALITE.—Attention spéciale dans l'exécution des Commandes de MM. les Marchands de la campagne.

253 et 255, Rue St-Paul
 Coin de la Rue St-Vincent, MONTREAL.
 GUSTAVE PICHE,
 ci-devant chez MM. Frothingham & Workman.
 DUMONT LAVIOLETTE. C. H. TISDALE.

G. BOURGOIN & Cie.

IMPORTATEURS DE
Marchandises, Nouveautés
 ARTICLES DE FANTAISIE
 Etc., Etc., Etc.
323, 325 ET 327 RUE SAINT-PAUL
 MONTREAL.

C. E. THOMPSON

FABRICANT DE
 Cachets commerciaux en Caoutchouc,
 Roues à Impression, s'encrent d'elles-mêmes,
 Dates mobiles, Monogrammes, Autographes,
 Cachets à rubans, etc., etc.
234, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.
 Branche : 28, Rue de la Fabrique, Québec.

J. J. DUFFY & CO.

Successeurs à W. A. CAMPBELL
Marchands de Café et Epices
73, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

W. CLARK

FABRICANT DU
CELEBRE SAUCISSON DE BOLOGNE
Conserves alimentaires en Boîtes
 POULETS, JAMBONS et LANGUES,
 SAUCISSONS de CAMBRIDGE.
Boîte 342, B. P., Montreal.

H. M. CRAIG

IMPORTATEUR ET FABRICANT
Cravates, Faux Cols,
Foulards en tous genres,
Chemises,
Mouchoirs,
 Etc., Etc., Etc.
321, RUE ST. PAUL
MONTREAL.

Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ.

A partir du 6 Juin 1881, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis	7.30 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	11.55 "
" à Trois-Pistoles	1.10 P. M.
" à Rimouski	2.49 "
" à Campbellton [souper]	7.2) "
" à Dulhousie	7.59 "
1 à Bathurst	9.52 "
" à Newcastle	11.20 P. M.
" à Moncton	2.05 A. M.
" à St-Jean	6.00 "
" à Halifax	10.00 "

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M., et à Campbellton, avec le steamer City of St. John, faisant voile les Mercredi et Samedi matins pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax, qu'il quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,
 120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.
 D. POTTINGER,
 Surintendant-en-Chef.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine.....	10,000	5—6 m.	\$50	\$50	148
Canada Life.....	2,500	7½—6 m.	400	50	350
La Citoyenne.....	11,800	100	20
Confederation Life.....	5,000	5—6 m.	100	10	215
Sun Montreal Life & Accident.....	5,000	4—6 m.	100	12½	\$16
Québec Feu.....	5,000	100	65
Western Assurance.....	20,000	7½—6 m.	50	20	210 à 210½
Royale Canadienne.....	20,000	5	100	15	60 à 55
Accident Insurance Co. of Canada.....	2,500	8 per ct.	100	20
Canada Guarantee Co.....	2,335	8 per ct.	50	20

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES,

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life.....	20,000	10	£10	2
Briton Life Association.....	50,000	10	1	1
British & Foreign Marine.....	50,000	50	20	4	21½
Commercial Union Fire, Life & Marine.....	50,000	30	50	5	25½ à 26½
Edinburgh Life.....	5,000	10	100	15	42
Guardian Fire & Life.....	20,000	13	100	50	80 à 82
Imperial Fire.....	12,000	£7 p. s.	100	25	161 à 164
Lancashire Fire & Life.....	100,000	30	20	2	8½ à 9½
Life Association of Scotland.....	10,000	15	40	8½
London Assurance Corporation.....	35,862	48	25	12½	67 à 69
London & Lancashire Life.....	10,000	10	10	1 7-20	1½ à 1½
Liverpool & London & Globe Fire & Life.....	£391,752	70	20	22-19	22½ à 22½
Northern Fire & Life.....	30,000	70	100	55	57 à 58
North British & Mercantile Fire & Life.....	40,000	56	50	63½	66½ à 67
Phoenix Fire.....	6,722	£21 p. s.	320 à 325
Queen Fire & Life.....	200,000	30	10	1	33½ à 34
Royal Insurance Fire & Life.....	100,000	60	20	3	4 à 4½
Scottish Commercial Fire & Life.....	125,000	22½	10
Scottish Imperial Fire & Life.....	50,000	6	10	1	1½
Scottish Provincial Fire & Life.....	20,000	15	50	3
Standard Life.....	10,000	58½	77	76½ à 79½

COURS A LONDRES des Obligations Fédérales, de celles des Gouvern. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres, 19 Juillet 1881.
Gouv. Cana. 6 p. c. 1882-4, Janvier et Juillet.....	109
Do 5 p. c. 1885, Janvier et Juillet.....	105½
Do 5 p. c. Insurance Stock.....	105½
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.....	114
Do Dom. Stock of 1904, 4 p. c.....	107
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p. c.....	107
Nou.-Brunswick, 6 p. c. Janv. et Juil.....	110
Nou.-Ecosse, 6 p. c. 1886.....	110
Québec, 5 p. c.....	111
Colombie-Britannique, Oct. 1907.....	116

ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.

Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p. c.....	130
Do 6 p. c. Ster. Mt. Bonds.....	105
Do do 3rd Mort., 1891.....
Buffalo & Lake Huron, 5½ p. c. 1st Mt.....	122
Do do 5 p. c. 2nd Mort.....	122
Do Preference.....	11½
Canada Central, 5 p. c. 1st Mt. Bonds.....	110
Canada Southern, 1st Mt., 3 p. c.....	103
Grand Trunk of Canada.....	19½
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 5 p. c.....
Do do 2nd do do.....	124
Do do 1st Pref. Stock.....	103½
Do do 2nd do do.....	93
Do do 3rd do do.....	45½
Do 5 p. c. Perp. Deb. Stock.....	117
Great Western of Canada.....	13½
Do 6 p. c. do do 1890.....	110
Do 5 p. c. Pref. Conv.....	108
Do Perpetual, 5 p. c. Debent Stock.....	117
Hamilton and N. W.....	108
N. of Canada, 5 p. c. Stg., 1st Mort.....	105
N. of Canada, 6 p. c. 2nd Pref. Bonds.....	105
Northern Extension, 6 p. c.....	108
Do do 6 p. c. Imp. Mt.....	108
Well, Grey & Bruce, 7 p. c. Bds., 1st Mt.....	95
T. G. & B., 6 p. c. Bonds, 1st Mort.....	69
St. Lawrence & Ottawa, 6 p. c. Bonds.....	92

GRANDE Exposition Provinciale

DEVANT AVOIR LIEU SUR LES

TERRAINS DE L'EXPOSITION

Avenue Mont-Royal, Montreal.

Cette Exposition sera divisée en trois Départements :

Département Agricole, Département Horticole et Département Industriel.

OUVERTURE :

Mercredi, le 14 Septembre

A l'exception des Chevaux, du Bétail, des Moutons et des Cochons qui arrivent deux jours plus tard, c'est-à-dire Vendredi, le 16 Septembre.

CLOTURE, 23 SEPTEMBRE

\$25,000

OFFERTES COMME PRIX.

Les entrées dans tous les Départements devront être faites aux Bureaux des Secrétaires, à Montréal, le ou avant le 1er Septembre. On peut se procurer des listes de prix et des formules pour les entrées ou tout autre renseignement en s'adressant à

GEO. LECLERE
Secrétaire du Conseil d'Agriculture.
S. C. STEVENSON,
Sec. Conseil des Arts et Manufactures.

GEO. E. DESBARATS

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Atelier d'Imprimerie,

Gravure, Artotypie.

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

A remporté dans l'Exposition de 1880, à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.
do pour l'Impression Lithographique.
do pour la Typographie en Noir.
do pour les Impressions en couleurs.

UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIE.

Fondée en 1876.

REVUE DES VINS ET LIQUEURS

et des Produits Alimentaires pour l'Exportation

PARAISANT TOUS LES MOIS

Bureaux, 24, Boulevard Poissonnière, à Paris.

Directeur-Gérant PAUL DREYFUS.

ABONNEMENTS.—Le prix de l'abonnement est de 30 fr. ou 24 sh. par an.—Pour le Canada, les timbres en sus.—Les abonnements ne peuvent être pris que pour un an; ils partent du 1er de chaque mois. Les ordres d'abonnement doivent être adressés à l'Administration de la REVUE, 24, Boulevard Poissonnière.

The New-York Mercantile Journal.

Pour l'étendue des prix courants du Marché, ce Journal est sans égal et est par conséquent de la plus grande valeur pour les hommes d'affaires. Aucun marchand qui désire connaître les prix à New-York ne peut s'en passer. Il est dévoué aux intérêts des marchands, des fabricants et des banquiers, et a toujours refusé ses colonnes à l'annonce de marchandises d'une valeur douteuse. Il n'y a pas un autre journal commercial aux Etats-Unis aussi bien placé pour favoriser les intérêts de tous ceux qui désirent ouvrir des relations avec les marchands, les fabricants et autres dans toute l'Union, car aucun journal de cette espèce n'est lu par autant d'hommes dans les affaires. Les annonces de maisons sérieuses et honorables sont les seules acceptées. Le Mercantile Journal est publié tous les samedis; prix: \$4.00 par an. Pour tout ce qui concerne les annonces et les souscriptions, s'adresser: The New-York Mercantile Journal.

182, FRONT STREET,

Cor. Burling Slip, New-York City. P. O., Box 1919.

LE MONITEUR DU COMMERCE

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger. Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada.....	\$2.00
Etats-Unis.....	\$2.50
Europe.....	15 francs
Un numéro.....	10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME, Coin de la Place d'Armes, Montréal. M. E. DANSEUR, Gérant. Boite 1198.

MUTUAL BENEFIT ASSOCIATES.

(ASSOCIATION DE BENEFICE MUTUEL.)

BUREAU PRINCIPAL:—53 & 55, POWER'S BLOCK, ROCHESTER, N. Y.
BRANCHE DE MONTREAL:—245, RUE ST-JACQUES.

OFFICIERS: E. R. Andrews, Président; Thos. H. Lyons, Vice-Président; T. A. Raymond, Secrétaire; C. H. Webb, Trésorier; W. H. Stryker, Agent Général.

Incorporée le 24 avril 1877, selon les dispositions d'une loi de la Législature de l'Etat de New-York, enregistré et approuvé par le Secrétaire d'Etat, le 20 avril 1877, et sujette aux récentes dispositions de la Législature de l'Etat de N-Y. L'association est composée de plus de dix mille membres; elle perçoit une contribution de façon à ce que chacun paie au *pro rata* de son âge et comme membre de l'association, accordant ainsi ce qu'aucune autre institution analogue ne fait: justice et équité pour tous. Examen médical sévère.

RÉFÉRENCES: Flour City National Bank, Rochester, N.Y.; Caisse d'Épargne de Monroe County, do; City Bank, do; Albany City National Bank, Albany, N.Y.; Hon. J. Q. Smith consul-général des E.-U., Montréal; Albert D. Nelson, de A. Nelson & Fils, do; MM. Cooper, Fairman & Cie., marchands de fer en gros, do; Ferdinand N. Holland, de Holland & Fils, Toronto, Ont.; MM. Sharples Frères, marchands de bois, Québec; Hon. Juge Henry, de la Cour Suprême, Ottawa; Hon. David Reesor, Sénateur, Yorkville, Ont. Pour toute information, s'adresser à

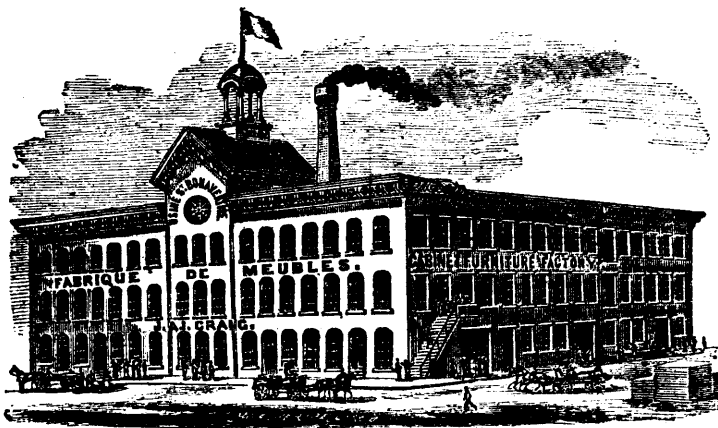
JOHN HOPPER, Agent Spécial et Gérant,

245, Rue St-Jacques, Montréal.

J. J. GUÉRIN, Médecin Examineur, 22, Beaver Hall Terrace.

USINE ST. BONAVENTURE.

Fabrique de Meubles pour Salons,



Salle à Dîner et Chambre à Coucher.

471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.

J. A. I. CRAIG.



Deux Premiers Prix

AU

CENTENAIRE

Médaille en Or et en Bronze



LANTHIER & GIE.

Chapeliers et Manchonniers

271, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

PELLETIERIE RUSSE de la plus belle qualité, choisie personnellement; MARTE, ZIBLINE de la Baie d'Hudson, ERMINE, etc., RAQUETTES, SOULIERS SAUVAGES et CURIOSITÉS INDIENNES en grande variété. Département de Fourrures de premier choix, constamment ouvert au public pendant la saison d'été.

\$1,000,000 \$1,000,000

CITE-DE MONTREAL

DEBENTURES à COUPONS ou ACTIONS

ENREGISTRÉES

A 4 POUR CENT

REMBOURSABLES DANS 40 ANS.



AFIN de pourvoir à la liquidation de la réclamation du Gouvernement Provincial, relative à la dette de l'emprunt municipal, et de rencontrer certaines débetures jusqu'à concurrence de \$350,000, à échéoir en Mai 1882, et émises en rapport avec l'emprunt fait par la Cité en faveur du Chemin de Fer du Saint-Laurent et de l'Atlantique, prises mais non payées par la Compagnie du Chemin de Fer Grand Tronc,

La Corporation de la Cité de
Montreal

demande par la présente des offres pour les actions susdites jusqu'à concurrence de \$600,000 [montant des besoins actuels], endossées: "Soumissions pour Actions," et adressées au soussigné, pour être soumises au Comité des Finances,

JEUDI, 11 AOUT 1881

On ne recevra aucune offre au-dessous de 95 pour cent de la valeur réelle, et la répartition se fera dans l'ordre des demandes suivant le taux qui sera offert.

La Cité se propose d'émettre des débetures à coupons par parts de \$100, \$500 et \$1,000, et si on le désire, ces parts pourront être converties en actions enregistrées du

FONDS CONSOLIDÉ DE LA CITÉ
DE MONTREAL

qui est devenu un placement si avantageux pour les

FONDS en FIDEL-COMMIS

L'intérêt sera payable semi-annuellement les premiers jours de MAI et de NOVEMBRE de chaque année, et il sera pourvu à un

FONDS D'AMORTISSEMENT

jusqu'à concurrence de UN POUR CENT sur le montant de l'émission pour placements, avec accumulation dans les garanties elles-mêmes, soit par des achats au pair ou au-dessous du pair, ou par des tirages annuels tels que pourvus dans les derniers amendements à la Charte de la Cité.

Les débetures des débetures à échéoir le 1er Mai prochain peuvent dès maintenant prendre les arrangements nécessaires pour les convertir en celles que l'on se propose d'émettre.

Cet emprunt est une des occasions les plus favorables pour le placement sûr et le paiement régulier de l'intérêt sur les épargnes, et nous le recommandons à ceux qui préfèrent une GARANTIE PARFAITE et un taux d'intérêt modéré pour leurs placements et qui ne peuvent pas courir le risque de souscrire à des actions portant un taux nominal d'intérêt plus élevé mais quelquefois douteux.

Pour toutes autres informations relatives à cette émission, s'adresser par demande au soussigné.

JAMES F. D. BLACK,

Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité,
Montreal, 11 Juillet 1881.

Assurance.

The Liverpool & London & Globe

COMPAGNIE
D'ASSURANCE.

ACTIF - - - - - \$31,000,000

MONTANT INVESTI EN CANADA :

\$900,000

ASSURANCES CONTRE LE FEU
PRISES AUX TAUX LES PLUS MODÉRÉS.

CYRILLE LAURIN,
Agent de la Cité.

G. F. C. SMITH,
Sec. résident.

Bureau principal et Succursale en Canada :
16, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

Assurance.

LA ROYALE

Compagnie d'Assurance

de Liverpool et de Londres

SUR LA VIE

ET CONTRE L'INCENDIE

Responsabilité illimitée des actionnaires.

CAPITAL **\$10,000,000**
FONDS PLACÉS..... **21,000,000**
REVENU ANNUEL... **5,000,000**

Bureau Principal pour le Canada
MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

AGENTS PRINCIPAUX
H. M. GAULT, W. TATLEY.

Assurance.

GUARDIAN

Compagnie d'Assurance

DE

LONDRES

SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

ETABLIE EN 1821.

CAPITAL SOUSCRIT..... **£2,000,000**
CAPITAL PAYÉ..... **1,000,000**
Total des Placements, au-delà de.. **3,000,000**

LES RISQUES CONTRE L'INCENDIE


Sont acceptés à des taux équitables et les réclamations payées aussitôt que constatées.

ROBERT SIMMS & CIE.,
GEORGE DENHOLM,
Agents-Généraux pour le Canada,
No. 13, Rue St. Sacrement,
MONTREAL.

CANADA

COMPAGNIE
D'ASSURANCE

Bureau principal :
Capital, \$1,000,000,
entièrement
souscrit.



MARITIME
ET CONTRE L'INCENDIE.
HAMILTON, Ont.
Dépôt au Gouverne-
ment Fédéral,
\$50,000.

INCORPORÉE
A. D. 1874.

Charte
perpétuelle.

PRESIDENT—J. WINER, Ecr. (de MM. J. Winer & Cie, Marchands).
VICE-PRESIDENT—GEORGE ROACH, Ecr. maire de la ville de Hamilton.
D. THOMPSON, Ecr. M. P., Comté de Haldimand.

BUREAUX, à Montréal, WALTER KAVANAGH, No. 117, Rue St. François-Xavier, Agent-Général; à Québec, T. H. MAHONEY, 78, Rue St. Pierre, Agent-Général pour la ville et les comtés Est de Québec.

CHS. CAMERON, ECR., DIRECTEUR-GÉRANT.

LA ROYALE CANADIENNE

Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,
Vice-Président, HON. J. R. THIBAUBEAU,
Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, Gérant du Département du Feu.
HENRY STEWART, Gérant du Département Maritime.

Bureau Principal : 160 Rue St-Jacques, Montreal

LA METROPOLITAINE

Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.
BUREAU PRINCIPAL :
215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S., Ontario et Québec.
EDWARD HOLTON, Avocat.
G. BOUVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.
C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d' Hochelaga.
J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. FABIEN VANASSE, M. P.
HENRY HOWISON, A. W. BISSON, Gérant.
Inspecteur en Chef.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles. On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieux âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."
"Signé, LORNE."

La Souveraine

CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ **\$1,000,000**
CAPITAL SOUSCRIT..... **\$600,000**
Dépot au Gouvernement de la Puissance **\$125,000**

Président, L'HON. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, L'HON. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

F. E. ROY,
Inspecteur.

G. A. BANKS,
Gérant.